

Français Mots identiques ou semblables mais avec un sens différent

Le français a beaucoup de mots qui, homonymes ou pas, se ressemblent plus ou moins et pourraient avoir le même sens alors que ce n'est pas toujours les cas. J'ai essayé de trouver certains de ces mots puis de chercher les raisons des différences de sens. J'ai fait un choix, probablement un peu arbitraire, des mots qui me paraissaient présenter un intérêt particulier.

Les mots sont subdivisés en deux groupes, ceux qui ont la même origine et ceux qui ne l'ont pas.

Les informations viennent essentiellement du formidable Dictionnaire Historique de la Langue Française de la maison Le Robert.

Cet exercice un peu long est le résultat du confinement du printemps 2020.

1. MEME ORIGINE

Abîme - abîmer

A l'origine abîmer voulait dire « jeter dans l'abîme ».

Absolu - absolution

Les deux mots dérivent du latin *absolvere*, détacher entre autres du péché qui a donné absoudre dont absolution est un dérivé. Le premier sens d'absolu était « sanctifié par l'absolution » puis le mot a abandonné le domaine religieux pour désigner une valeur suprême en philosophie ou en physique.

Abus - désabusé

Un abus est un mauvais usage. Désabusé a changé de sens au début du 20^es., passant de « revenu d'une erreur » à « qui a perdu ses illusions ».

Accroupir - croupir

Croupir est le plus ancien avec le sens de mettre la croupe sur les talons mais a été remplacé par s'accroupir. Il a pris les nouveaux sens de ne pas bouger pour l'eau et d'être coincé pour une personne.

Adhérence - adhésion

Deux dérivés d'adhérer, le premier a un sens physique et le second un sens moral. Curieusement les deux mots existent en anglais mais les sens sont inversés.

Adjudant - adjuvant

Deux dérivés du latin *adjuvare*, aider. Le premier est passé par l'espagnol *ayudante*, assistant et a surtout un sens militaire. Adjuvant a plutôt le sens de produit annexe.

Adresse

Les deux sens, postal et habileté, ont pour même origine l'idée d'aller vers.

Le premier a d'abord eu le sens de bonne voie puis d'endroit où trouver quelqu'un.

Pour le second, adresse a été « contaminé » par adroit et est devenu son substantif.

Affecter

L'origine est le verbe latin *facere*, faire mais le verbe français a trois sens bien différents.

Le premier passé par l'ancien français *afaitier* signifie destiner à un usage particulier.

Le second est montrer d'une manière pas naturelle. L'idée originale était de rechercher le pouvoir même avec un mensonge si nécessaire.

Le troisième est de causer une douleur morale et est plus proche d'affection.

Affût - affûter

Deux dérivés de fût, tronc d'arbre et pièce de bois. Ce bois était utilisé comme support (affût) d'un canon. Le sens d'être à l'affût vient de l'idée d'être caché derrière un arbre. Le verbe a eu le sens de mettre en état de servir donc pour un outil de l'aiguiser.

Agent - agenda

Le premier est celui qui agit et le second la liste des choses à faire.

Armoire - armoiries

Armoiries est clairement un dérivé d'arme. Le sens original du mot était le dessin de ses armes sur son bouclier. Curieusement armoire l'est aussi. Le mot a brièvement signifié dépôt d'armes.

Arrogant - arroger(s')

Même verbe. Le participe présent a pris le sens de hauteur, présomption tandis que l'infinitif exprime l'idée de demande indue. Le latin *arrogans* signifiait insolent, présomptueux.

Assaisonner - saison

Le sens du verbe a changé. Il a d'abord voulu dire consommer des produits adaptés à la saison avant de prendre le sens actuel d'ajouter des épices.

Assis(e) - assise - Assises - assiette

Le participe passé d'asseoir, du latin *assedere* a pris plusieurs sens. Celui de l'adjectif est proche de celui du verbe. Le nom signifie base et Assises désigne des éléments de magistrature.

Assiette dérive du même verbe latin avec une série de sens, de vaisselle à base de calcul.

Asticot - asticoter

Un asticot est une larve de mouche et asticoter veut dire taquiner et pourtant les mots sont proches. Asticoter vient d'un ancien *dasticoter* qui voulait dire « parler allemand » en référence au juron courant en allemand à l'époque « *Dass dich Gott* », que Dieu te... A l'époque un asticot était aussi un petit ver blanc qui servait aux pêcheurs à « asticoter » le poisson.

Attraper - trappe

A l'origine attraper était prendre à la trappe mais le verbe s'est fort détaché de son origine.

Avenu - avenue

Deux participes passés de l'ancien *avenir* devenu advenir. Le masculin ne s'emploie plus que dans l'expression « nul et non avenue ». Le féminin a signifié venue, approche puis lieu de promenade.

Badiner - badine

Le verbe veut dire plaisanter et le nom est une cravache. Ils viennent de l'adjectif badin qui en provençal avait le sens de niais. Le sens a évolué vers plaisanter avec enjouement. La badine serait une baguette qui flotte au vent.

Bâiller - bâillon

Bâiller signifie ouvrir la bouche mais un bâillon sert à fermer la bouche ?? La différence vient du fait qu'à l'origine un bâillon servait bien à tenir la bouche ouverte tout en empêchant la victime de crier.

Ballade - balade

Ballade est un poème chanté. Le mot vient du provençal et a la même origine que l'espagnol *bailar*, danser. Ballade s'est d'abord écrit avec un seul L. De cette époque dérive le verbe balader, d'abord chanter une ballade et comme les chanteurs marchaient beaucoup, le verbe a aussi pris le sens de se promener. La balade moderne est un dérivé du verbe et n'a donc qu'un L.

Ban - banal - bannir

Etre mis au ban n'est pas la même chose que d'être banal et pourtant il s'agit du même mot.

Ban est un mot germain signifiant commander ou défendre sous menace de peine. A l'époque féodale le mot désignait l'ensemble (ban et arrière ban) des autorités. Ensuite ban a désigné une proclamation (fermer le ban). Banal à cette époque désignait un personne soumise à l'autorité. Après banal est devenu synonyme de communal puis est passé au sens de sans originalité. Bannir est aussi dérivé de ban d'abord avec le sens de proclamer puis celui de convoquer une armée. Ces sens ont été éliminés par le sens actuel d'exclure ou de proscrire.

Basilic - basilique

Il y a trois basilic, une plante, un grand lézard et un reptile fabuleux de la mythologie grecque.

Une basilique était d'abord un édifice romain puis une église.

Les quatre mots viennent du grec *basilikos*, royal même le légume considéré comme une plante royale.

Bave - bavard

Les deux mots viennent de la même onomatopée ba-ba exprimant la façon de parler des bébés accompagnée de salive.

Berne - berne

Une berme est la bande de terre entre un canal et la levée qui le borde. En berne se dit d'un drapeau qui ne flotte pas. Il s'agit du même mot du néerlandais berm, accotement. L'idée du drapeau est qu'il est le long du mat et pas en l'air. La raison du changement d'orthographe n'est pas claire, peut être un rapprochement avec berner.

Besoin - besogne

Les deux mots ont la même origine francique. Besogne a exprimé l'idée de nécessité jusqu'au 17^es. Ensuite il a désigné le travail absolument nécessaire. Besoin a toujours conservé le sens initial de nécessité.

Boîte - boiteux

Boiteux est bien un dérivé de boîte. Le sens original de boiteux était d'avoir dans un organe, une cavité, (une boîte) qui rendait le fonctionnement de l'organe difficile. Les deux sens se sont tellement séparés que boiteux ne porte plus l'accent circonflexe de boîte.

Bombe - bombé - bomber

Une bombe était d'abord un gros boulet creux et rond. Le mot vient de l'italien *bomba* qui exprime une idée de bruit. Bombé est un dérivé de bombe avec le sens d'arrondi. De même bomber veut dire rendre convexe. Un autre bomber veut dire peindre avec une bombe de peinture.

Bosse - bosser

Le sens argotique de travailler pour bosser vient de l'idée d'être courbé et de former une bosse.

Boucle - boucler - bouclier

Les trois mots sont proches et bouclier est à l'origine des autres. En latin, *buccula*, petite joue, désignait déjà la bosse d'un bouclier qui en français s'est d'abord appelé « écu bouclier », donc avec une bosse. Plus tard la bosse a eu moins d'importance et boucle a désigné d'autres accessoires du bouclier comme la poignée ou l'anneau pour le tenir d'où le sens de boucle de ceinture, de boucle d'oreille ou même de boucle de cheveux. Boucler a d'abord eu le sens de prendre la forme d'une bosse de bouclier pour prendre progressivement celui de fermer.

Bouffer - bouffir

En ancien français, il s'agissait du même mot. Bouffer a d'abord signifié « se gonfler les joues en aspirant de l'air ». Le sens est passé progressivement à se gonfler les joues en mangeant trop et bouffir a pris le relais pour exprimer l'idée de gonflement. Par contre les deux « bouffe » sont différents. Le sens de nourriture dérive de bouffer et l'opéra-bouffe vient de l'italien *buffa*, qui fait rire.

Bouleau - boulot

Le nom de l'arbre est d'origine gauloise. Boulot ne date que de la fin du 19^es. Son origine n'est pas claire. Le bois de l'arbre étant très dur à travailler, il est possible que boulot soit une référence à bouleau.

Bourrer - bourreau - bourre

La bourre du latin *burra*, étoffe grossière, désignait ce qui servait à bourrer. Le verbe a pris aussi un sens figuré de maltraiter qui est à l'origine de bourreau.

Bourrique - bourricot

Il s'agit du même mot de l'espagnol *burrico*, diminutif de *burro*, âne.

Bouter - bout - bouton

Le verbe est d'origine germanique avec le sens de frapper, pousser comme l'anglais *to beat*.

En français il a presque disparu sauf dans l'expression « bouté dehors ». Par contre, il a beaucoup de dérivés courants comme bouter, bouture, boutade, bouter-en-train, débouter.

Deux dérivés ont perdu leur lien avec le verbe bouter.

Bout était d'abord un coup, puis la pointe pour frapper puis est passé de pointe à extrémité.

Le premier sens de bouton était celui de pousse agricole. Une certaine similitude de forme a donné le même nom à la pièce servant à fermer un vêtement.

Brigade - brigand

L'italien avait le mot *briga* avec les deux sens de troupe et de querelle. Briga eut deux dérivés, *brigata*, troupe, bande qui est devenu brigade en français et *brigante*, membre d'une troupe, partisan passé en français avec le sens encore plus négatif de brigand.

Brocard - brocarder

Le sens courant de brocard est celui de chevreuil mâle. Le mot dérive d'un ancien broche, corne.

Brocard, avec la même origine, a aussi eu le sens de raillerie. Il a vieilli mais brocarder subsiste.

Brouiller etc.

Brouiller vient via le latin tardif *brodiculare* du germanique *brod*, bouillon. Ses sens sont restés stables mais il a produit des dérivés assez différents. Brouillard, *brouillas* en ancien français a toujours désigné le phénomène atmosphérique. Brouillon peut être un adjectif avec le sens de désordonné ou un nom désignant la préparation d'un écrit. Brouille dans le sens de dispute a remplacé un ancien *brouillerie*.

Bûche - embûche

Le mot est d'origine germanique : *busk*, baguette et *bosk*, bois. Le sens de morceau de bois est ancien.

Embûche dérive d'un ancien *embûcher*, se cacher derrière une grosse bûche. La première version d'embûche a été *embushement*. Le mot est aussi à l'origine d'embuscade.

Bure - bureau

De la bure est un gros tissu de laine brune qui servait aussi à faire des tapis de tables.
Une table avec de la bure sur laquelle on travaillait est devenue un bureau.

But - butte

But est d'origine germanique et désignait à l'origine une bûche de bois servant de cible au tir à l'arc.
La butte était le point parfois surélevé où était installée la cible. D'autres dérivés sont intéressants.
Buter était atteindre la cible. Son participe passé a pris le sens d'obstiné. Rebuter voulait dire repousser du but et débiter, écarter du but puis recommencer par le « début ».

Butin - butiner

Ces mots ont subi deux importants changements de sens. L'origine est germanique avec le sens d'échange, partage. Le premier sens de butin en français fut l'action de partager. Ce sens a été abandonné au 16^es au profit de celui de « pris à l'ennemi ». Le verbe a évolué pour des raisons poétiques de « prendre à l'ennemi » à « voler de fleur en fleur pour ramasser le pollen ».

Caboche - cabosser

En ancien français, ces deux mots s'écrivaient *caboce* et *cabocer*. La tête était considérée comme une grosse bosse.

Cabrer - cabri - cabriole - cabriolet

Longue histoire de chèvre, *capra* en latin. Certaines chèvres se mettent sur les pattes arrières pour grimper ; elles se cabrent. Cabri est synonyme de chevreau. Une cabriole était aussi un bond de chèvre mais en passant par l'italien *capriola*. Un cabriolet était à l'origine une voiture avec des mouvements sautillants qui se sont heureusement arrêtés.

Cacher - cachet

Cacher vient du latin *coactare*, contraindre, écraser. Le premier sens en français fut celui de comprimer qui est resté celui du dérivé cachet. Au 15^es, le sens de cacher est passé de comprimer à dissimuler à la vue. Il a remplacé l'ancien *escondre* qui subsiste dans abscons et aussi l'espagnol *esconder*, cacher.

Camoufler - camouflet

Quel est le lien entre dissimuler et affront ?

Camouflet vient d'un ancien *chault moufflet* qui peut se traduire par « chaud souffle » qui consistait à envoyer de la fumée chaude à la figure de quelqu'un, probablement pas d'une manière amicale.
Le verbe dérive du nom avec l'idée de cacher quelque chose avec la fumée soufflée.

Canard - canarder

Le mot canard est une onomatopée. Le verbe signifiait d'abord tirer sur des canards.

Canne - cannelle

Du latin *canna*, roseau. Cannelle est un diminutif de canne parce que l'écorce de la plante en séchant s'enroule en petits tuyaux.

Canot - canotier

Canot est un dérivé de canoë. Le nom du chapeau vient du fait qu'il était populaire à un époque parmi les pratiquants du sport de canotage.

Cape - capot - capote - capoter

Cape et chape étaient des manteaux à capuchon. Son dérivé capot a d'abord eu le sens maritime de couverture d'écouille. Au féminin, capote a d'abord été un grand manteau puis la couverture mobile de certains véhicules. Le verbe capoter a deux sens bien différents : soit fermer la capote d'une voiture soit se renverser ou chavirer pour un bateau. Ce sens vient de l'expression provençale *far capota*, plonger la tête en avant pour saluer.

Captif - captiver - capture

Tous des dérivés du verbe latin *capere*, prendre. Captiver a longtemps eu le sens de faire prisonnier puis il a été remplacé par capturer qui n'existait que dans le domaine maritime. Captiver a ensuite pris le sens figuré d'accaparer l'esprit. Donc un captif peut être capturé mais une capture ne peut pas être captivée, par contre elle peut être captivante.

Carabin - carabine

A l'origine un carabin était un soldat de cavalerie légère armé d'une carabine. Le sens militaire a disparu mais les carabins avaient la réputation d'être efficaces et de provoquer beaucoup de pertes chez l'ennemi. Cette idée de morts nombreuses est passée ironiquement dans le sens actuel de carabin qui est celui d'étudiant en médecine.

Carte - cartel - carton

Les trois mots viennent du latin *charta*, feuille de papier qui a aussi donné charte. Cartel et carton sont passés par l'italien *cartello*, avis et *cartone*, augmentatif de *carta*, papier donc gros papier.

Cascade - cascadeur

De l'italien *cascare*, tomber d'où l'idée de chute d'eau. Le verbe cascader existe depuis longtemps au théâtre dans le sens de faire des bouffonneries. Au cinéma, ce sens a évolué vers les acrobaties.

Censé - censure

Les deux mots viennent du latin *censere*, évaluer la fortune, le rang. Censé exprime l'idée d'être bien placé dans l'évaluation. La censure est la sanction prise contre ceux qui ne sont pas « censés ».

Chanceler - chancelier

Origine très proche mais évolution différente. Les deux mots remontent à un mot latin signifiant barrière et grille. La barrière faisait tomber d'où chanceler. La fonction de chancelier était gardien de la grille.

Chardon - chardonneret

L'oiseau a reçu ce nom parce qu'il aime les graines de chardon.

Chenil - chenille

Chenil comme abri pour chien dérive de chien, *canis* en latin. Chenille vient du latin *canicula*, petite chienne parce que la chenille aurait une tête ressemblant à une tête de chien. Canicule est le nom d'une étoile de la constellation du Grand Chien qui se lève quand le soleil est haut, d'où la chaleur.

Chèvre - chevron - chevrotine

En latin, chèvre était *capra* et chevreuil était *capreolus*. Beaucoup de dérivés proches existent. Chevron est une pièce mécanique ou en bois qui a une forme proche de cornes d'un chevreuil. La chevrotine est le plomb utilisé pour chasser le chevreuil.

Chicot - chicote

Chicot est une onomatopée comme *chichi* exprimant la petitesse et désigne un bout de dent ou de branche. Le mot existait aussi en portugais comme *chicote* mais il désignait plutôt une natte de cheveux qui est devenue un fouet et est passé en français avec ce sens.

Chiffre - chiffe

Les deux mots ont la même origine et autrefois le même sens. Chiffre vient de l'arabe *sifr*, zéro puis a désigné la numérotation arabe qui a remplacé le système romain. Chiffe était à l'origine une chose nulle.

Chiper - chipie

Chiper vient de l'anglais *chip*, petit bout de quelque chose qui est volé. Chipie est une contraction de chiper et de pie, oiseau à mauvaise réputation. Son premier sens était celui de « femme pingre ».

Circulaire - circuler

Circulaire exprime l'idée de former un cercle. Ce fut aussi le premier sens de circuler mais il a été abandonné au 18^es. pour être remplacé par celui de passer de mains en mains et se déplacer.

Clair - clairon

Clairon est un dérivé de clair étant un instrument de musique au son clair.

Clavier - clef

Les deux mots viennent du latin *clavis*, clef. Le clavier était d'abord le gardien des clefs puis l'ensemble des clefs d'où l'ensemble des touches.

Clément - clémentine

L'adjectif exprime une idée de douceur. Le nom du fruit vient de celui d'un Père Clément, agronome qui a pensé à croiser un mandarinier et un oranger.

Cliquer - clique

Cliquer est une onomatopée sur « klikk ». Clique comme société fermée dérive de cliquer, faire un bruit par allusion aux bruits et rumeurs répandus par ces groupes.

Cocarde - cocasse

L'ancien français avait un *coquard* dérivant de coq avec le sens de vaniteux. L'expression « coiffé à la cocarde » désignait une coiffure de plumes de coq. Plus tard cocarde a pris le sens politique moderne. Coquard a aussi donné cocasse avec le sens de bouffon.

Cognée - cogner

Le nom de l'outil vient du latin *cuneata ascia*, hache en forme de coin. Cogner a d'abord eu le sens de serrer avec un coin, de coincer puis le sens a évolué vers celui de taper, frapper.

Collège - collègue

Les deux mots remontent au latin *lex*, loi. Un *collegium* était un ensemble de magistrats et un *collega* quelqu'un qui exerce la même charge dans une magistrature.

Colonne - colonel

La colonne vient du latin *columna*, même sens. Le grade militaire est passé par l'italien avec le sens de chef de colonne de soldats.

Compas - compassé

Le verbe compasser a existé avec le sens de mesurer avec les pas, d'où régler minutieusement son attitude. Seul son participe passé compassé, raide a survécu.

Compas, instrument de mesure, est un dérivé de cet ancien compasser.

Compatir - compatible

Compatir veut dire souffrir avec. L'adjectif qui lui correspond est compatissant.

Compatible a d'abord eu ce sens avant d'évoluer vers « être susceptible d'exister avec ».

Compter - conter

Les deux mots viennent du latin *computare*, calculer. Longtemps ils ont été confondus avec la même orthographe conter. Le sens était celui de raconter mais aussi de faire la liste, énumérer.

Quand les nécessités mathématiques l'ont imposé les sens et les orthographe se sont séparés.

Le processus ne s'est terminé qu'au 17^es.

Concert - concerter

Du verbe italien *concertare*, agir dans un but commun. Son dérivé *concerto* qui a donné concert a le sens d'accord surtout dans le domaine musical.

Console - consoler

Le latin *consolari* signifie soulager, réconforter. Console serait le même mot que consolateur parce que son premier sens était celui d'accouder qui consolait d'être debout.

Continent

Le latin *continens* avait déjà les deux sens de continu et de tempérant ou abstinant.
Le sens géographique vient de *continens terra*, terre qui se tient ou qui continue.

Copie - copieux

Ces deux mots ont la même origine et un sens proche. Copie exprime en effet l'idée d'avoir une abondance d'exemplaires du même élément de base.

Coq - coquette

Coquette (ou coquet) est bien un diminutif de coq qui est une onomatopée. Le sens de coquette a évolué de femme bavarde puis femme intrigante et enfin femme élégante.

Corset - corser

Deux dérivés de corps : un corset a été une cote maille avant de devenir un vêtement féminin.
Corser a voulu dire « prendre à bras le corps » avant d'évoluer vers « donner du corps ».

Coup - couper

Le latin n'avait qu'un mot, *secare* passé en français comme scier. Au Moyen Âge, on a estimé qu'il fallait un mot différent pour trancher avec une scie ou avec un couteau et c'est couper qui fut choisi.

Couple - couplet

Du latin *cupula*, un couple est un groupe de deux personnes.
Son dérivé couplet a le sens plus poétique de suite de vers de la même rime.

Cours - course

Masculin/féminin à l'origine, le sens des deux mots a été proche puis a évolué différemment, cours décrit plutôt l'action de couler et course l'action de courir.

Crêpe - crêper - crépir

Les trois mots dérivent de l'ancien adjectif *crep*, *crepe* du celtique *krispos* via le latin *crispus*.
Le sens était ondulé, frisé. Une crêpe comme tissu ou comme plat est un peu ondulée.
Crêper et crépir ont eu le même sens puis crépir s'est spécialisé en maçonnerie.

Dégrader

Ce mot peut avoir deux sens, militaire ou artistique. Pour le militaire, le mot vient du latin *gradus*, grade.
Pour le sens artistique, le mot est passé par l'italien *grado*, degré et annonce un affaiblissement de couleur.

Dent - dentelle

Dentelle est bien un diminutif de dent mais avec, de nouveau, un passage par l'italien.

Dépendre

Pour le sens le plus courant, dépendre vient du latin *dependere*, être suspendu à et au figuré « être sous l'autorité ». Dépendre peut aussi être simplement le contraire de pendre.

Dépens - dépense

Les deux mots ont longtemps été confondus. Dépens ne subsiste que dans l'expression « aux dépens de » qui a changé de sens passant de « aux frais de » à « au détriment de ».

Dicton - diction

Les deux mots dérivent du latin *dicere*, dire. *Dictio* en latin était l'action de dire, en français il a pris le sens de manière de dire. *Dictum* signifiait sentence et dicton a eu ce sens en français avant de passer à celui de mot notable ou mot plaisant.

Dinguer - dingue

Les deux mots sont la même onomatopée sur le ding-ding d'une cloche. Ils expriment l'idée d'envoyer promener ou de divaguer, être fou.

Dur - durer

Quel est le rapport entre ces deux mots très courants ?

L'explication est que déjà en latin, pour durer, il fallait rester dur en évitant la putréfaction.

Ecarteler - écarter - écart

Les deux verbe viennent du latin *exquartare*, partager en quatre. Ecarteler a conservé ce sens pour l'ancien supplice mais écarter signifie maintenir à distance et écart est l'action de s'écarter.

Echafaud - échafaudage

L'ancien français chafaud vient du latin *catafalicum* qui a aussi donné catafalque. Le mot a eu longtemps le sens actuel d'échafaudage avant de prendre celui de lieu d'exécution. Le sens premier d'échafaudage fut celui de dresser un échafaud.

Eclairer - éclaircir

Les deux verbes viennent du latin *clarus*, clair via deux verbes latins : *exclarare* et *exclaricare* qui exprimaient déjà la différence entre rendre plus clair et répandre de la lumière.

Ecope - écoper

Le nom n'a que le sens de pelle pour vider l'eau d'une embarcation. Le verbe peut avoir le même sens de vider mais a aussi pris par métaphore, celui d'être condamné à.

Egalité - égaliser

Malgré leur proximité, les deux mots ont des sens différents. Egaliser a longtemps eu le sens de mettre sur un pied d'égalité puis au 19^es il a changé pour exprimer l'idée d'enlever les aspérités du sol.

Egoïne - égoïste

Deux dérivés de *l'ego* latin. Le sens d'égoïste est connu. Une égoïne est une scie pour un seul «ego».

Embûche - embuscade

Les deux mots sont presque synonymes et ont comme même origine le morceau de bois ou le buisson derrière lequel on se cache. Une embuscade est une grosse embûche dans un cadre militaire.

Enceinte

Le mot pour désigner une grossesse et une clôture de jardin est le même et vient du latin *incingere*, entourer. Une curiosité est qu'en ancien français, on disait pas une femme enceinte mais un ventre enceint.

Enseigne - enseigner

La différence semble importante entre le nom qui a un sens commercial et le verbe qui désigne une activité importante. L'origine est très similaire mais le latin avait déjà des nuances aussi importantes qu'en français. *Insignia* avait le sens de décoration et a donné aussi *insigne*. Par contre le verbe *insegnire* voulait dire indiquer, désigner. Le premier sens en français fut celui de faire connaître par un signe.

Escadre - escadron

Les deux mots viennent de mots italiens désignant des groupes militaires. Escadre s'est spécialisé en marine et escadron en cavalerie.

Etable - établir

Les deux mots du latin *stabilire* ou *stabula* expriment l'idée de s'arrêter, de consolider. Etable a d'abord eu le sens d'auberge en général puis s'est limité à l'accueil du bétail.

Etang - étancher

Un étang est un endroit où l'eau est arrêtée donc étanchée.

Exploit - exploiter

Les deux mots viennent du latin *explicitare*, accomplir. Au début, ils ont eu à peu près le même sens. Un exploit était une action menée à bien. Plus tard, exploit a pris le sens d'action d'éclat surtout dans le domaine militaire.

Fagot - fagoté

Fagoter a d'abord voulu dire mettre en fagot puis a évolué vers être mal habillé.

Fanon - fanion

Fanon qui a la même origine que l'allemand *Fahne*, drapeau a d'abord désigné un morceau d'étoffe puis a changé de sens pour définir les replis de peau de certains animaux. Son dérivé fanion a conservé le sens de petit drapeau

Fantastique - fantasque

Un sens positif et un sens négatif et pourtant le second est le diminutif du premier.

Farce

La farce de farcir et la blague sont le même mot. Le second sens viendrait d'une habitude médiévale de « farcir » les textes religieux en latin de commentaires en français peut être pas toujours sérieux.

Flageoler - flageolet

Le nom est une flûte qui aurait aussi eu le sens de jambe grêle qui flageole.

Foncer

Pourquoi deux sens aussi différents pour ce verbe qui est un dérivé de fond qui s'est écrit *fons* ?

Le verbe foncer était d'abord munir d'un fond puis rendre sombre parce qu'une couleur sombre avait l'air plus enfoncée. L'expression « à fond », complètement, jusqu'au fond a donné à foncer l'autre sens de « se jeter sur ». Fonder est aussi un dérivé de fond après le changement de fons en fond.

Fourbir - fourbe

Fourbir signifie nettoyer mais a eu un sens argotique de voler qui subsiste dans l'adjectif.

Fourche - enfourcher

Le verbe signifiait d'abord « percer d'une fourche » puis à cause de la forme similaire entre les pointes de la fourche et des jambes, il a changé de sens vers monter sur un cheval.

A califourchon a un sens proche. Cali pourrait venir soit du breton *kall*, testicules qui marqueraient la limite de la possibilité d'enfourcher, soit du latin *cum furca*.

Fourrage - fourragère

Fourrage dérive d'un ancien *feurre*, paille. Fourragère peut désigner une plante qui nourrit.

Le sens le plus courant est un élément d'uniforme militaire dont la forme ressemble aux cordes qui tiennent les balles de foin ou de fourrage.

Fracas - fracasser

Le verbe veut dire briser avec violence. Le nom ne désigne que le bruit de l'action.

Franchir - affranchir

Les deux verbes ont d'abord eu le même sens de rendre franc ou libre. Des emplois en droit commercial ont donné progressivement à franchir le sens de passer au dessus d'un obstacle. Après la disparition de l'esclavage, affranchir a pris le sens de rendre exempt de taxe, maintenant en collant un timbre.

Galet - galette

Même mot avec l'idée que le gâteau avait la forme d'un caillou plat.

Galop - galopin

Galop a la même origine que le néerlandais *wel lopen*, bien courir. Un galopin était d'abord un jeune messenger qui courait vite.

Garnir - garnement

Le nom est bien un dérivé du verbe. Il désignait à l'origine l'équipement d'un soldat puis a désigné le soldat lui-même, d'abord bon puis moins bon.

Godillot - godasse

Alexis Godillot était un fabricant de brodequins. Godillot est devenu le nom d'une chaussure surtout militaire. Godasse est le même mot avec un suffixe fantaisiste.

Goéland - goélette

Oiseau de mer et bateau. Le premier vient du breton *gwelan*, mouette. Le second dérive du premier.

Gondole - gondoler

Le verbe signifiait d'abord être relevé à l'avant et à l'arrière comme une gondole donc se plier et plus tard être plié de rire.

Grade - gradin

Le latin *gradus* signifiait pas, marche et déjà position militaire, sens conservé en français.

En italien, c'est plutôt le sens de marche qui est passé comme *grado* qui a eu un diminutif *gradino* passé en français comme gradin.

Grain - graine

Le latin *granum* avait les deux sens. Le a du pluriel *grana* a produit le genre féminin de graine qui désigne la partie de plantes qui assurent la reproduction.

Grappe - grappin

Le francique *krappa*, crochet a donné grappe à cause de la forme de la grappe de raisin.

Le sens de crochet est conservé par le dérivé grappin.

Gratter - gratin

Gratter vient du francique *kratton*, frotter en raclant. Le gratin était d'abord ce qu'il fallait gratter au fond d'une casserole puis est passé au sens plus positif de préparation culinaire.

Greffer - greffier

Greffe vient du grec *graphein*, écrire. Il désignait une pointe ou un stylet avec deux objectifs bien différents, soit écrire soit insérer une pousse d'une plante dans une autre. Cette double utilisation explique les deux sens actuels, administratif ou agricole.

Grelot - grelotter

Un grelot est une petite sonette. En grelottant on fait un bruit de grelot avec les dents.

Grésil - grésiller

Drôle de chaud et froid. Du grésil est un mélange de grêle et de neige. Grésiller désignait à l'origine la chute de grésil. La similitude avec griller a changé le sens pour décrire le fait de faire du bruit en grillant.

Grotte - grotesque

Le mot grotte vient de l'italien *grotta*, lui-même du latin *crypta* qui a donné crypte.

Grotesque est aussi italien, de *pittura grottesca*, peinture pour grottes. Le fait que ces peintures étaient souvent fantaisistes ou caricaturales a donné le sens de l'adjectif français.

Guise - déguiser

Il s'agit bien du même mot. Guise (de à ma guise) vient du german *wijs*, manière.

Déguiser signifie changer sa manière (d'être).

Hameau - home

Mots de la même origine germanique que l'allemand *Heim*, foyer, maison.

Homme - hommage

Le premier sens de hommage est l'acte par lequel le vassal se déclare l'homme (lige) de son seigneur.

Hongrois - hongre

Il semble que c'est en Hongrie que fut inventée la castration des étalons donnant les hongres.

Huer - hue (de à hue et à dia)

Le premier sens de huer était de lancer un chien à la chasse en criant hue.

Le cri s'employait aussi pour les chevaux guidés à la voix : hue signifiait à gauche et dia à droite.

Humeur - humour

Humor en latin signifiait humidité. Le sens a été conservé en français dans « les humeurs organiques».

Ensuite le sens est passé à « disposition momentanée ». Le mot est passé en anglais et est devenu *humour* puis revenu en français. L'anglais a plutôt conservé la disposition à la gaieté et le français la disposition à l'irritation.

Huppe - huppé

Le nom désigne une touffe de plume et aussi un oiseau particulier. L'adjectif a signifié portant une huppe puis de haute taille et a pris ensuite le sens figuré de haut placé et riche.

Hure - ahuri

Hure avait le sens de bonnet de fourrure et de tête hirsute. Ahuri a d'abord eu le sens de « qui a une tête hérissée » puis est passé au sens figuré de la stupéfaction.

Importer

Pourquoi les deux sens d'être important et d'acheter à l'étranger. Les deux viennent du latin *importare*, porter dedans, sens conservé par le sens commercial en français. L'autre sens est passé par l'italien *importare* qui signifiait comporter, impliquer mais aussi concerner, présenter de l'intérêt.

Inanité - inanition

Le latin *inanis*, vide a donné les deux mots. Pour le premier, l'esprit est vide, pour le second, l'estomac.

Incarnat - incarné

Le premier de l'italien *incarnato*, couleur de chair. Le second du latin *incarnatus*, entré dans la chair.

Infirmes - infirmer

Les deux mots ont le sens de rendre faible mais le verbe seulement la parole.

Influence - influenza

Même mot à l'origine mais le second en passant par l'italien n'a qu'un sens médical.

Informe - informer

En latin *informis* signifiait mal formé, brut. *Informare* voulait dire donner une forme.

En français, d'abord enformer puis informer est passé du physique au moral.

Insigne

L'adjectif et le nom viennent du latin *in signum*, en signe de mais l'adjectif a pris un sens laudatif de distingué alors que le nom ne décrit qu'un objet.

Jeter - jeton

En ancien français, jeter a eu plusieurs sens différents du sens actuel. Un de ces sens a été celui de compter, calculer. Le jeton, qui servait à calculer, est le seul survivant de ce sens.

Jouer - déjouer

Déjouer a d'abord eu le sens de jouer mieux comme couper/découper ou passer/dépasser.

Ensuite le sens a changé complètement au point de vouloir dire « voltiger au gré du vent ».

Finalement le dé négatif a donné le sens actuel de « faire échec à ».

Jurer - juron

Juron a eu le sens de serment jusqu'au 17^es. Ensuite il a signifié blasphème puis exclamation grossière.

Lâcher - lâche

Lâche a encore le sens de mal attaché qui est celui du verbe. Le sens principal est cependant celui de sans courage, détaché de celui du verbe. Cette évolution a deux raisons possibles : la première serait une référence au relâchement des intestins en cas de peur, un peu comme trouille dont le premier sens était colique. La seconde serait seulement une référence au fait d'être mou en ayant peur.

Lacune - lagune

Les deux mots viennent du latin *lacuna*, citerne, bassin. Lacune a d'abord désigné un espace vide en anatomie puis a pris le sens figuré de vide dans un texte ou dans des idées.

Lagune vient de *lacuna* mais en passant par l'italien (de Venise) *laguna*.

Laper - lamper

Il s'agit du même mot : boire en aspirant avec la langue qui est une onomatopée. Lamper est une variante de laper probablement parce que lampe a eu un sens argotique d'estomac.

Langue - langage

Le latin *lingua* avait déjà les deux sens d'organe dans la bouche et de système d'expression d'un peuple. Langue a repris les deux sens mais son dérivé langage ne concerne que le second. Il s'est d'abord écrit *lentguage*, passé en anglais et qui a eu plusieurs sens, d'abord la faculté propre aux humains de communiquer puis parole et même bavardage. Il a aussi désigné la manière de s'exprimer d'un peuple avant de céder ce sens à langue pour finir par la manière de s'exprimer d'une personne ou d'un groupe.

Lécher - léché - lécheur

Lécher est germanique (allemand *lecken*). Le sens essentiel est de passer la langue mais les dérivés ont divergé. Un lécheur est un flatteur. Léché signifie figolé. L'expression « ours mal léché » vient du fait qu'on a longtemps cru qu'un ourson naissait sans forme qu'il ne prenait qu'en étant léché par sa mère.

Lever - levier

Lever signifie rendre léger, *levis* en latin. Levier est bien un dérivé de lever.

Lévrier - lièvre

Lièvre vient du latin *lepus*, *leporis* et un lévrier était un *canis leporarius*, chien à lièvres.

Licence - licencier - licencieux

Le mot latin désignait le pouvoir de faire librement, exprimé par licence comme diplôme ou autorisation. Le sens de congédier vient d'une évolution de l'idée de rendre sa liberté.

Licencieux exprime l'idée de trop libre, sans retenue.

Limace - limaçon

Une limace est un mollusque terrestre sans coquille. Le nom vient du latin *limax* puis *limacea*.

Son dérivé limaçon est un mot vieilli pour désigner un escargot dont le nom vient du provençal *escaragol* proche de l'espagnol *caracol*. Le mot limaçon se retrouve en architecture dans « en colimaçon » qui vient de écaille-limaçon.

Limoges - limoger - limousine

Le verbe limoger vient du fait que pendant la première guerre mondiale, les officiers d'état-major peu efficaces étaient envoyés « en pénitence » à Limoges. Limoges, dans le Limousin, est aussi la ville du carrossier qui a inventé le modèle de voiture « limousine ».

Lin - linotte

Ce petit oiseau à la tête célèbre a reçu ce nom car il aimait beaucoup les graines de lin.

Lin est aussi à l'origine du mot linge qui signifiait « de lin ».

Liqueur - liquide - liquider

Tous les liquides ne sont pas des liqueurs mais ces mots ont la même origine. En latin, *liquor* signifiait fluidité et fait d'être liquide tandis que *liquidus* avait le double sens de transparent et fluide.

Cette idée de rendre fluide est à l'origine de liquider surtout dans le domaine financier.

Livrer - livrée

Le verbe vient du latin *liberare* et avait à l'origine le sens actuel de délivrer puis a pris le sens de mettre à la disposition. Une livrée était un costume de domestique « livré » par le patron à son employé.

Long

Du latin *longus*, long a quelques dérivés curieux. Longuet est un adjectif signifiant un peu long mais peut aussi être un marteau spécial et un petit pain. Longe est une courroie servant à faire travailler un cheval mais il y a une autre longe, du latin *lumbus*, rein qui est une pièce de boucherie. Longotte est un tissu lourd. Longrine et longeron sont des pièces de construction.

Lune - lunette(s)

Lunette était à l'origine un diminutif de lune. Le lien a disparu à cause de l'importance de l'appareil.

La distinction entre lunette et lunettes date du 14^s. Lunettes au pluriel a évincé d'autres mots comme expectacle, qui survit dans l'anglais *spectacles* et bésicle.

Un autre dérivé de lune est lunule, le croissant blanc sur l'ongle.

Macaron - macaroni

Les deux mots ont bien la même origine dans l'italien du sud qui viendrait d'un mot grec signifiant banquet funèbre. La raison pour laquelle le même mot était employé pour un gâteau et un plat de pâtes n'est pas claire. Le mot macaronique existe aussi. Il désigne une poésie mêlée de mots latins.

Maintenant - maintenir

Les deux mots viennent du latin *manutenere* et *manu tenendo*, tenir en main et « en tenant en main ». En ancien français, maintenant se disait or ou ores qui subsiste dans « d'ores et déjà ». L'idée de « pendant que l'on tient dans la main » a donné le sens de proximité et de rapidité à « maintenant ». Le sens de maintenir est clair et existait déjà en latin. Le mot est à l'origine de maintien et maintenance.

Manche

Les deux « manche » masculin et féminin viennent du latin *manicus*, à main dérivé de *manus*, main. La manche autrefois était plus longue que maintenant et couvrait la main d'où le nom. La manche a comme dérivés manchette, manchon et emmanchure.

Le manche comme poignée exprime l'idée de prendre en main.

Une autre manche n'existe plus que dans l'expression « faire la manche », mendier. Le sens remonte à la tradition médiévale pour une dame d'offrir une manche au chevalier qui joutait pour elle.

Manier - manière

Le verbe manier est un dérivé de main comme son concurrent manipuler.

Manier a existé comme adjectif avec le sens « que l'on fait marcher à la main ». Il a disparu mais son féminin manière a survécu puis est devenu un nom et a abandonné la relation à la main pour prendre le sens de façon d'être ou de faire. Manière a produit l'adjectif maniéré, qui manque de naturel.

Maquereau

Comme profession peu élégante, le mot vient du néerlandais *makelaar*, courtier.

Le mot désigne aussi un poisson. Le sens, qui n'est pas vérifié scientifiquement, viendrait de l'idée que ce poisson participe aux rencontres entre les femelles et les mâles dans les bancs de harengs.

Marinier - mariner

Un marinier est une personne qui navigue sur les cours d'eau mais pas sur la mer. Une marinière était une femme de marinier mais est devenu un vêtement. Mariner de l'italien *marinare* était tremper de la viande ou du poisson d'abord dans de l'eau de mer puis dans le l'huile salée et aromatisée.

Marmot - marmotte

Marmonner et sa variante marmotter sont une onomatopée sur le ronronnement du chat.

Ils ont comme dérivés marmot et marmotte qui ne sont pas un masculin/féminin.

Marmot a d'abord été un singe puis a désigné un petit enfant qui marmonne parfois.

Marmotte désigne le « *mus montanus* », rat des montagnes qui marmonne aussi.

L'histoire ne dit pas comment s'appelle le mâle de la marmotte.

Marre - marrer

En avoir marre et se marrer ont presque un sens opposé et pourtant il s'agit du même mot.

Il semble que c'est le verbe qui a changé de sens. Son origine serait l'espagnol *marearse*, avoir le mal de mer qui ne fait pas rire. Son premier sens était donc négatif et a donné marre. Le sens du verbe a évolué parce qu'il a voulu dire à une époque « rire quand même de ce qui n'est pas vraiment drôle ».

Martinet

Le mot peu désigné un oiseau ou un fouet. Dans les deux cas, il s'agit d'un dérivé du nom Martin. Pour l'oiseau, la raison n'est pas connue. Pour le fouet, il semble que Martin était un surnom courant pour un âne à une époque.

Mascara - mascarade

Màscara est le mot espagnol pour masque. L'italien *mascherata* est un divertissement joué par des personnages masqués.

Matrice - matricule

Les deux mots viennent de *matrix*, dérivé de *mater* d'abord comme forme puis aussi comme registre où certains éléments étaient « immatriculés ».

Mégot - mégoter

Mégot a deux origine possibles : peut être une variante de « mec » ou un dérivé d'un ancien mégauder qui signifiait sucer le lait de sa mère. Mégoter a d'abord eu le sens de ramasser des mégots et aussi de parier un cigare avant de prendre le sens actuel de lésiner.

Mener - menées

Le verbe vient du latin *minari*, menacer. D'abord il s'agissait de menacer les bêtes de coups de fouet puis plus simplement de les conduire. Le nom au singulier a été employé en vénerie. Au pluriel, il était employé dans le sens d'action mais a pris le sens péjoratif de machination.

Menu

Le mot du latin *minutus*, un des mots pour petit (petit en français est une onomatopée sur pttt.) L'adjectif a donc le sens de « peu d'importance ». Le nom, surtout au restaurant, vient de l'idée de présenter les choses « par le menu », en détail.

Mode

Pourquoi un féminin (à la mode) et un masculin (le mode d'emploi) alors qu'il s'agit du même mot ? Mode vient du latin *modus* qui était une mesure de surface. Le premier sens de mode fut celui de manière collective de vivre ou de penser. Le mot, finissant par un e, est devenu féminin. Au 16^{s.}, on a pensé que, quand même !, *modus* étant masculin, il fallait aussi « un » mode.

Mont - montagne

Pourquoi deux mots pour dire la même chose ??

Mont vient du latin *mons*, montagne. Montagne vient de *montaneus*, relatif à la montagne.

Les deux mots étaient des synonymes. Puis une spécialité dans l'usage s'est développée.

Mont a été réservé soit à des noms géographiques (Mont Blanc) soit à un usage littéraire.

Montagne a pris le sens d'élévation géographique en général.

Comme dérivés, mont a amont et montagne a montagneux et montagnard.

Moral - morale

Deux noms, masculin, féminin et un adjectif. L'origine est l'adjectif latin *moralis*, relatif aux mœurs.

En français, le premier fut l'adjectif avec le sens de conforme aux bonnes mœurs. Le mot féminin est une abréviation de « philosophie morale ». Le mot masculin date du 18^es. d'abord avec le sens d'éthique puis avec celui d'état d'esprit positif.

Morgue

Curieusement les deux sens d'arrogance et de salle pour les morts sont le même mot avec une évolution un peu étrange. Le mot vient de l'occitan *morricare*, de *murr*, museau donc avec le sens de « faire la gueule ». Au figuré, le mot a désigné l'endroit où les gardiens de prison inspectaient les prisonniers avec un certain mépris. De là est venu l'idée d'endroit, d'abord de prison, où les cadavres sont identifiés.

Niche - nicher - nichée

Un chien dort dans sa niche mais n'y niche pas.... ???

Le mot le plus ancien est le verbe qui vient du latin *nidicare* ou *nidificare*, faire son nid.

Son participe passé féminin nichée a pris le sens d'ensemble des oiseaux du nid.

Le nom niche a la même origine mais en passant par l'italien où il avait surtout le sens de renforcement dans un mur pour mettre une statue. C'est ainsi qu'il a pris le sens de petite cabane pour un chien.

Niche a aussi le sens vieilli de blague. Ce serait une mauvaise prononciation de nique.

Objectif - objection

Un objectif est un but à atteindre et une objection est un argument empêchant l'atteinte d'un but.

Pourquoi ces deux mots ont-ils un sens presque opposé ? Leur origine, et celle d'objet et d'objecter, est le verbe latin *objectare*, mettre devant, jeter à la face, opposer. Ce sens est conservé par objecter et objection. Objet a d'abord désigné ce qui affecte un des cinq sens. Ensuite il a eu longtemps un sens philosophique comme dans l'expression « faire l'objet de ». Ce n'est que récemment qu'il a pris le sens concret de chose. Objectif était d'abord un adjectif avec le sens d'indépendant de la pensée. Il est devenu un substantif d'abord en optique comme élément tourné vers un objet. Ce n'est qu'au 20^es, qu'il a pris, d'abord dans le domaine militaire, le sens de but à atteindre.

Obsèques - obséquieux

Le latin *obsequium* signifiait complaisance. Les funérailles se disaient *exsequiae* en latin et *exsèques* en ancien français. Le changement de préfixe est dû à un besoin d'être aimable ou complaisant.

Oculiste - oculariste

Le mot oculariste existe bien mais ne désigne pas un médecin mais la personne qui prépare des pièces de prothèse oculaire.

Officiel - officieux

Les deux mots proches ont un sens presque opposé de confirmé et de non confirmé.

La différence provient du fait que officiel est passé par l'anglais *official*, du gouvernement.

Organe - organisation - orgue

Le latin *organum* était un instrument en général y compris déjà un instrument de musique d'où orgue.

Le mot grec *organon* avait une spécialisation anatomique empruntée par le français organe au 15^es.

Le verbe organiser, dérivé d'organe a d'abord eu le sens de pourvoir un corps d'organes puis il a pris le sens figuré de doter d'une structure .

Paille

Ce mot a plusieurs dérivés dont certains sont curieux.

Paillette avait d'abord le sens d'élément décoratif mais a évolué en paillette. Le mot a ensuite été repris par emprunt au portugais *palhota* pour désigner une hutte de paille.

Paillard qui maintenant a le sens de libertin désignait d'abord un « vaurien » couchant sur la paille.

Palefrenier - palefroi

Le latin tardif a eu une série de mots comme *palefrenarius*, *palafrenus*, *parafridus* désignant certains types de chevaux et ceux qui s'en occupaient. L'élément curieux est que ces mots latins ont produit le sens de cheval dans des langues germaniques, *Pferd* en allemand, *paard* en néerlandais.

Panne

Ce mot, d'abord penne, vient du latin *pinna*, plume, aile. Il a cinq sens en français :

1. Velours à poils longs.
2. Arrêt de fonctionnement.
3. Type de graisse de porc.
4. Partie étroite de la tête d'un marteau.
5. Pièce de charpente.

La plus courante est la seconde qui est un terme de marine indiquant que les voiles étaient dans une position empêchant d'avancer. Le nom vient du fait que les bouts de vergue ressemblaient à une plume.

Panser - penser

Panser est une variante de penser dans le sens de penser à donc s'occuper de. Il a les deux sens différents de s'occuper d'un cheval et de soigner une blessure avec un pansement.

Papillon - pavillon

Il s'agit du même mot. Le sens le plus ancien est celui de l'insecte. Au 19^eS., pavillon a été pris pour désigner une tente à cause de la similitude entre les rideaux qui ferment la tente et les ailes de l'insecte.

La forme de ces rideaux a ensuite conduit au sens de drapeau.

Parc - parquet - parquer

Le mot latin d'origine signifiait pieu puis enclos. Parc s'est étendu en superficie. Parquet est un diminutif de parc et a deux sens ; celui, légal, d'abord de partie de salle de justice puis d'ensemble de magistrats et celui de plancher. Parquer est un dérivé de parc, d'abord pour le bétail puis pour les voitures.

Parer

Du mot latin *parare*, se préparer. Passage direct en français pour le sens de décorer. L'autre sens d'éviter les coups est venu en français via l'italien.

Partir - parti - partie

Le verbe latin *partire* avait le sens de diviser en parts. Partir a eu ce sens en français puis a été remplacé par partager. Il n'existe plus avec le sens initial que dans « la maille à partir » (la maille était une petite monnaie). Plus tard, à cause du rapport à la séparation, partir a pris le sens de s'en aller.

Parti et partie sont les participes passés masculin et féminin de l'ancien partir.

Passer - passant - passé.

On peut se demander pourquoi le participe présent arrive maintenant tandis que le participe passé appartient à un temps écoulé ???

Pata.....

Ce préfixe est à l'origine d'une série d'onomatopées originales comme : patapon, patapouf, pataquès, patati-patata, patatras et aussi patte et patelin (flatteur).

Paume - paumer

Le latin *palma* signifiait déjà creux de la main. Le verbe a d'abord eu le sens de prendre avec la main puis a évolué en lâcher ou perdre d'où le sens de se paumer.

Paume a deux diminutifs paumelle, une espèce de charnière et une pièce pour aider à coudre des voiles.

Pécule et pécune

Pecus en latin était du bétail. Pécule vient du latin *peculium*, part du troupeau laissée à l'esclave qui s'en occupe puis petit bien amassé. Pécune vient de *pecunia*, possessions en bétail puis fortune. Le mot existe toujours en français mais a vieilli. Son dérivé pécuniaire est bien vivant.

Peine

Le mot vient du grec *poiné*, amende puis a pris le sens de chagrin en latin. Peine a des dérivés avec un sens proche comme peiné ou pénible. Par contre penaud trahit plus la confusion que la peine.

Peinard a une évolution curieuse. Son sens médiéval était celui de vieillard qui ne devait plus avoir de prétentions amoureuses, donc comme il n'y avait rien à faire, il valait mieux rester tranquille.

Pelote - peloton - peloter

Le latin *pilotta* était un diminutif de *pila*, balle, boule. En français, le sens de balle est conservé par la pelote basque. Sinon pelote est plutôt un coussinet pour piquer des aiguilles. Un peloton était d'abord une petite boule de fil mais son sens a changé en petit groupe d'abord dans le domaine militaire puis aussi en cyclisme. Peloter a été employé au jeu de paume mais avec le sens de faire l'essai de ce que l'on fera mieux plus tard. Ce sens a évolué en caresser amoureusement.

Penser - pensée

Pensée a deux sens : participe passé de penser et une fleur. Le nom de la fleur vient du fait qu'elle a été considérée comme l'emblème du souvenir comme le myosotis (*forget-me-not*) en anglais.

Le souci, comme fleur, a aussi le nom d'une activité psychologique.

Périr - périssaire

L'origine est bien la même. Cette embarcation était considérée comme très dangereuse.

Pet

Le latin *peditum* était déjà un mot vulgaire. Pet a plusieurs dérivés en français dont certains ne sont pas vulgaires du tout. Pétoire était autrefois une sarbacane pour enfant et un mauvais fusil depuis 1900. Pétoche était d'abord une chandelle de résine dont le sens a changé en peur dans le jargon des Poilus. Pétiller signifie briller d'un éclat vif ou faire des bulles. Un pétard fait un bruit différent. Pétarade était d'abord une suite de pets mais son sens a évolué. Même pétaudière est un dérivé de pet.

Pic - pique

Il y a deux « pic » indépendants : l'oiseau du latin *piccus* et la montagne de l'espagnol *picco*. Les autres comme l'outil pointu sont des dérivés de piquer. Il y eut parfois des confusions entre pic et pique.

Pique dans le sens de lance est d'origine germanique

Pile

Pile a plusieurs sens avec comme origine commune le latin *pila*, colonne.

Une pile peut être un pilier ou un pilastre et aussi un paquet qu'on empile.

La pile de « pile ou face » vient du nom d'une ancienne monnaie gravée avec une pointe.

Le pilon de piler s'est appelé pile à une époque et survit dans des expressions comme tomber pile.

Pile peut même être un bac et régionalement un évier.

Le sens actuel le plus courant est la pile électrique de l'italien *pila*, mot inventé par l'inventeur Volta et basé sur le premier sens parce que sa pile était un paquet de plaques métalliques.

Pion - pionnier

L'origine est pied. Un pion a été longtemps un fantassin, mot qui vient de l'italien avec la même origine qu'enfant. Le mot a ensuite désigné une pièce de jeu (damer le pion) puis un surveillant dans le jargon écolier. Un pionnier était un soldat chargé de creuser des retranchements. Le sens plus positif de découvreur est passé par l'anglais *pioneer*, personne qui met en valeur des terres nouvelles.

Pitié - piteux

Le mot latin *pietas*, d'abord dévotion envers les dieux puis progressivement aussi clémence a donné en français piété et pitié. Un de leurs dérivés est piteux qui a d'abord eu le sens de pieux et celui de plein de compassion puis le sens s'est inversé en « qui suscite la compassion », pitoyable et enfin le mot a pris le sens de misérable ou dérisoire.

Placard - placarder

Il s'agit du même mot dérivé de plaquer. Un placard a été longtemps une affiche collée (placardée) sur un mur puis a désigné une armoire collée au mur.

Plante

La plante du pied et la plante dans le sol sont le même mot. Au début, la plante du pied servait à planter la plante en terre. Les Romains n'avaient pas la conception du monde végétal et employaient à ce sujet des mots courants.

Platine

Une platine est un élément plat, du latin *plattus*, dans un appareil.

Le platine est un métal précieux. Le mot vient de l'espagnol *platina*, diminutif de *plata*, argent mais le mot espagnol vient aussi de *plattus* avec le sens de plaque d'argent (*argentum* en latin).

Poix - poisse

Poisse désignait d'abord un fagot enduit de poix puis il a voulu dire matière collante.

Le sens de malchance date du début du 20^s d'abord dans l'argot des coureurs cyclistes.

Porc - porcelaine

Les deux mots dérivent du latin *porcus* puis de l'italien *porcella*, truie qui a donné *porcellana* qui avait deux sens : mollusque avec un coquillage parce que la forme du mollusque était comparé à la vulve de la truie et ensuite matière céramique dont la dureté était comparée à celle du coquillage.

Porcelaine a toujours aussi le sens de gastéropode en français

Poste

Les deux mots, masculin et féminin, viennent de l'italien *posto*, *posta*, participe passé de *porre*, placer.

Posto désignait l'emplacement d'un soldat. *Posta* était l'écurie pour les chevaux des messagers à cheval.

Potage - potager

Pot est d'origine germanique. Potage a d'abord désigné des aliments cuits « au pot », le sens actuel d'aliment liquide date du 16^s. Du potager était à l'origine des légumes pour le pot. Ensuite le mot est devenu adjectif dans jardin potager, abrégé plus tard en potager.

Prémices - Prémisse

Les sens sont respectivement : premières manifestations de quelque chose et fait d'où découle une conséquence. Les deux mots dérivent du latin *praemissa*, premiers produits de la terre. En français le premier sens de prémices fut ce lui de premier résultat d'un processus. Prémisse a eu plutôt un sens logique en désignant les premières propositions d'un syllogisme.

Présent

L'adjectif veut dire « être dans le lieu ou le temps dont on parle ». Le nom signifie cadeau.

L'origine latine était *prae esse*, être avant ou devant et *praesentare*, rendre présent.

En français, le premier sens de présenter fut celui d'offrir un cadeau qui subsiste dans le nom présent.

Présomptif - présomptueux

Deux mots fort similaires pour des sens différents. Présomptif ne s'emploie qu'avec héritier et présomptueux veut dire prétentieux. En ancien français, les deux mots ont été confondus. Le latin avait déjà *praesumptivus*, qui prend d'avance et *praesumptuosus*, qui a confiance en soi.

Prêt

Etre prêt et recevoir un prêt sont des concepts différents. Pourtant les origines latines *praestus* et *praestare* ont les mêmes sens de sous la main, présent, disponible et mettre à la disposition.

Primat - primate

Pourquoi presque le même mot pour définir un cardinal et un singe ? Ce sont deux dérivés de *primus*, premier, premier dans la hiérarchie pour l'un et dans la succession historique pour l'autre.

Prodige - prodigue

La différence est parfois difficile à assimiler. Le problème existait déjà en latin qui avait deux mots, *prodigium*, signe prophétique, chose merveilleuse et *prodigus*, gaspilleur. La complication vient du fait que les deux mots dérivent du verbe *prodigere*, pousser devant soi, parfois bien, parfois mal.

Profane - profaner

Les mots viennent du latin *profanus* de *pro fanum*, en dehors du temple. Les deux mots français expriment la même idée d'être étranger à la religion mais seulement en n'y étant pas pour le nom et en l'attaquant pour le verbe.

Prose - prosaïque

Le latin *prosaicus* voulait dire en prose. Prosaïque a d'abord eu le sens de relatif à la prose puis il a pris celui, beaucoup plus péjoratif, de banal, plat, mesquin, sans idéal.

Pupille

Le mot a deux sens bien différents de « pupille de la nation » ou de partie de l'œil.

Le latin *pupillus*, *pupilla* désignait un petit garçon ou un petite fille à laquelle on tenait déjà comme à la « prunelle de ses yeux ».

Ramadan - ramdam

Le sens de ramadan est bien connu. Ramdam comme tapage est une allusion à la vie nocturne bruyante du ramadan.

Ras - rasade - raser

Ces trois mots ont pour origine l'ancien *res* ou *reis* qui subsiste dans rez-de-chaussée. Le premier sens était celui de rempli jusqu'au bord. Ras est utilisé dans une série d'expressions comme « à ras bord » ou « ras le bol ». Une rasade était un verre rempli jusqu'au bord. Raser est couper les poils « jusqu'au bord ».

Rat - rater - rate - ratte

Le nom de l'animal, courant dans plusieurs langues, imite le bruit qu'il fait. Le féminin s'écrit rate mais parfois ratte qui désigne aussi une espèce de pomme de terre. Le verbe rater a d'abord désigné la chasse au rat, aussi avec des armes à feu. Quand une arme ne fonctionnait pas bien, elle ratait.

L'origine de rate comme viscère n'est pas claire.

Réaliser - réalité

Ces mots de même que réalisme sont des dérivés de réel qui vient du latin *realis*.

Réaliser avait d'abord un sens juridique dans réaliser un contrat pour avoir un droit réel.

Remordre - remords

En ancien français, remordre avait deux sens, le sens physique de mordre de nouveau et le sens moral de « ronger par le regret d'avoir mal agi » qui subsiste dans remords.

Rive - river - rivet

Rive vient du latin *ripa*, bande de terre le long d'un cours d'eau. River est un dérivé de rive avec l'idée de fixer quelque chose sur la bande latérale d'une pièce. Un rivet sert à river.

Rouler - roulure

Roulure est un dérivé de rouler mais dans le sens particulier de « rouler sa bosse ».

Sabot - saboter

Pas de lien apparent entre une chaussure en bois et un sabotage. Il semble que le premier sens de sabot fut celui de toupille dont l'origine est incertaine. Le changement de sens pour chaussure viendrait d'un rapprochement avec savate. Le sens de saboter fut d'abord celui de secouer en relation avec le mouvement d'une toupie.

Sac - sacoché - saquer

Le sac comme ustensile de transport vient du latin *saccus*, même sens.

Le sac de « mettre à sac » vient de l'italien *saccomano*, pillard où le *mano* de signifie pas main mais homme car le mot est passé par l'allemand *sakman*, homme au sac donc voleur.

Sacoché n'est pas un dérivé direct de sac mais de l'italien *saccoccia*.

Saquer a d'abord voulu dire « tirer l'épée du sac (fourreau) » d'où tirer violemment puis congédier.

Salaud - salope

Pourquoi pas le féminin salaude ? Salope vient de « sale hoppe », nom ancien de la huppe, oiseau qui était considéré comme sale.

Sauce - saucisse

Les deux mots ont une origine « salée ». Le latin *salsa* est le féminin de *salsus*, salé. Il désigne un assaisonnement liquide avec du sel et d'autres ingrédients. *Salsus* avait un dérivé *salsicia* qui est devenu saucisse en français.

Sauve - sauvette

Sauve est le féminin de sauf, du latin *salvus*, entier, intact.

« A la sauvette » est un dérivé du 19^s de sauver pour nommer la fuite des marchands sans patente à l'arrivée de la police.

Secret - secréter - secrétaire

Les trois mots viennent du verbe latin *secernere*, séparer, rejeter. Le sens de secret est clair.

Le verbe secréter vient de sécrétion du latin *secretio*, séparation, premier sens en français, évoluant ensuite vers la séparation de substances physiologiques.

Secrétaire était d'abord un lieu secret et retiré passant ensuite à l'idée de confident.

Sensation - sensationnel

L'adjectif avait d'abord le sens de relatif aux sensations. Ensuite il est passé en anglais comme *sensational*, qui a produit une vive impression puis est revenu en français avec le sens de « sensass ».

Sillon - sillage

Les deux mots viennent de l'ancien français *silier*, labourer.

Le premier a gardé le sens de ligne dans la terre et sillage est devenu une ligne dans l'eau.

Siphon - siphonné

Le sens de l'adjectif est « dont le cerveau est vidé comme par un siphon ».

L'évolution est probablement due à la similitude entre « phon » et fou.

Solde - solder - soldat

L'origine est le latin *solidus* qui a aussi donné sou en français. Le mot est passé par l'italien *soldo*, paye
Soldat vient de *soldato*, qui touche une paye.

Solder vient de l'italien *saldare*, arrêter un compte et a donné l'autre sens de solde.

Sort - sorte - sortir

Trois sens très différents pour des dérivés du même mot latin *sors*, *sortis*, tirage au sort.

Le français sort a conservé un sens assez proche. Sorte exprime l'idée du sort réservé à chacun par le tirage et donc la subdivision en catégories. Sortir avait d'abord le sens de désigner par le sort puis a évolué vers échapper au sort vers l'extérieur.

Soupirer - soupirail

Le second est bien le dérivé du premier. Ses premières versions furent *sospiriel* puis *sospirail* et désignaient un trou dans la bonde d'un tonneau qui exhalait le parfum du vin.

Le sens de fenêtre de cave est venu plus tard.

Statut - statue

Les deux mots viennent du verbe latin *statuere*, mettre debout, établir qui avait plusieurs dérivés dont *statua* qui avait déjà le sens de statue et *statutum*, règlement, décret.

Stupeur - stupide

Le verbe latin *stupere* voulait dire être frappé de stupeur. Son dérivé *stupidus* signifiait ahuri par une vive émotion donc pas très malin.

Subtil - subtiliser

L'adjectif a toujours eu les sens positifs de fin, adroit, minutieux.

Le verbe a eu des sens successifs : préparer subtilement, imaginer, s'ingénier à trouver.

Ce n'est qu'à la fin du 18^es qu'il a pris le sens actuel de dérober avec adresse.

Tabouret - tambour

Tambour vient du persan *tabir* et s'est écrit longtemps *tabour* en français.

Tabouret est un diminutif de cet ancien tabour à cause de la similitude de formes.

Tare

Le mot vient de l'arabe tarha, poids des emballages. Ce sens existe toujours en français mais il semble qu'il y eut de sérieux désaccord sur ce calcul de poids car tare a vite pris le sens de déchet dans le poids ou la qualité de la marchandise d'où le sens de grave défaut puis de « taré ».

Taule - tôle

Le mot s'est d'abord écrit taule et était une forme dialectale de table. Il a pris le sens de feuille de fer mais en même temps, il y avait un taulat, porcherie qui a pris le sens d'abord de maison puis de prison.

Terrasser

Les deux sens de terrasser sont des dérivés de terre. Terrasser peut vouloir dire soutenir par une masse de terre. L'autre sens de battre ou vaincre est une manière d'exprimer « jeter à terre ».

Terroir - territoire

Les deux mots viennent du latin *territorium* et ont longtemps été confondus.

Toile - toilette

Toilette est un diminutif de toile qui vient du latin *tela*, toile d'araignée.

Le sens moderne de toilette vient de la petite toile posée sur une table avant les salles de bain.

Tonne - tonneau

Une tonne était autrefois un grand tonneau. Au 19^es, le mot a pris la valeur de 1000 ko.

Tourment - tourmente

Le latin *tormentum* était une machine de guerre qui faisait des dégâts d'où l'idée de souffrance. Son pluriel *tormenta* est devenu tourmente pour désigner une tempête.

Trompe - tromper

Le nom de l'instrument de musique vient du francique *trumba*, même sens. Le sens original du verbe serait celui de se moquer de quelqu'un en lui jouant de la trompe.

Tronc - tronche

Une tronche était un morceau de tronc donc une bûche qui a pris ironiquement le sens de tête.

Vaisseau - vaisselle

Les deux mots viennent du latin *vascellum*, petit vase. Un navire a aussi une forme de récipient.

Veine

Le mot latin *vena* désignait déjà un conduit sanguin et un filon de métal. Il avait aussi le sens figuré d'inspiration poétique qui est à l'origine du sens particulier de chance.

Vigne - vignette

A l'origine vignette était un diminutif de vigne et a d'abord désigné des ornements avec des feuilles de vigne puis s'est réduit à un petit document.

Voler

Les deux sens très différents de voler sont en fait le même mot. Le sens le plus ancien est voler en l'air du latin *volare*, même sens. Le sens de prendre remonte à la fauconnerie où le chasseur envoyait son oiseau de proie voler pour prendre le gibier. Dans ce sens, voler a remplacé l'ancien dérober.

2. ORIGINE DIFFERENTE

Agoniser

On peut agoniser en mourant ou agoniser quelqu'un d'injures. Deux verbes différents. Le premier a la même origine qu'angoisse. Le second est une déformation d'agonir proche d'un ancien *ahonnir* qui a donné honnir, détester.

Aimant

Le nom n'a rien à voir avec le verbe aimer. Il vient du latin *adamas* qui avait les deux sens de diamant et de fer très dur. En français, aimant a eu le sens de diamant avant de prendre celui de fer magnétique.

Arête - arrêt

Arête vient du latin *aresta* , épi puis arête de poisson à cause de la similitude de forme.

Arrêter vient de *ad restare*, rester sur place.

Asperge - asperger

Le nom du légume vient, via le latin, du grec *aspharagos*, pousse.

Le verbe vient du latin *aspergere*, saupoudrer, répandre.

Aspic

Un aspic peut être soit une vipère, soit une grande lavande soit un plat en gelée.

Le nom du serpent vient du grec *aspidos*, serpent venimeux d’Egypte.

Les deux autres sens ont la même origine passant du jardin à la cuisine.

Attirer - attirail

Attirer, dérivé de tirer, veut dire faire venir à soi. Il a remplacé attirer qui n’existe plus qu’en justice et a donné attrait. L’ancien français avait aussi un autre *atirer* d’origine germanique, avec le sens d’arranger ou de mettre en ordre. Ce verbe a disparu mais son dérivé attirail a survécu. Cet ancien *atirer* existe encore en anglais comme *to attire*, équiper qui a donné *tire*, pneu comme « équipement de roue »

Aube

Comme première lueur du jour et comme vêtement religieux, aube vient du latin *alba*, blanc .

Comme partie d’une roue hydraulique, aube vient du latin *alapa*, soufflet.

Avachir - vache

Le verbe n’avait à l’origine pas de lien avec l’animal.

Il est d’origine germanique et proche de l’allemand *weich*, mou.

Aval

Aval, vers le bas (et aussi avaler) expriment l’idée d’aller vers le val ou la vallée.

Aval, garantie vient de l’italien ou de l’arabe ou est peut être une abréviation de « à valoir ».

Avanie - avarie

Pas de lien entre les deux mais une similitude de forme et d’origine curieuse.

Avanie vient de l’italien *avana*, calomnie, lui-même de l’arabe *hawan*, traître.

Avarie vient de l’italien *avaria*, perte, lui-même de l’arabe *awariya*, défaut.

Balle

Balle a trois sens bien distincts : 1. Jeu ou munition 2 Paquet qui a donné emballer et 3 enveloppe du grain des céréales. Le sens 3 qui est le moins courant vient directement du gaulois. Les deux autres sens ont la même origine germanique mais le sens 2 est passé directement du germanique au français tandis que le sens 1 est passé du germanique au français en faisant un détour par l’italien. Le sens germanique d’origine était paquet de marchandise. En italien, le mot a pris le sens de pelote pour le jeu de paume.

Bar

Aussi trois sens bien différents. Le bar, poisson est un mot néerlandais. Le bar pour boire est américain et désigne la barre en bois ou métallique qui décore le comptoir d'un débit de boisson.

Un troisième bar est une unité de mesure de pression du grec *barus*, lourd.

Barder

« Ça va barder » et « être bardé de » sont des expressions courantes mais ce sont des mots différents et en outre il existe plusieurs bard, barde et même barda. L'histoire est un peu compliquée.

Un ancien bard désignait une espèce de brouette sans roue. Il ne survit que dans débarder.

Barda, qui s'est aussi écrit barde est un mot arabe désignant le bât rembourré d'un âne. Dans le jargon militaire, il est devenu l'équipement porté par un soldat sur son dos. Par similitude avec le bât, barde a aussi pris en cuisine le sens de tranche de lard.

Barder au Moyen Age signifiait couvrir un cheval d'une armure. Le mot serait lié à bardeau, planche et est à l'origine d' « être bardé ».

Un autre barder, sans doute du latin *barrum*, boue signifiait aller d'un côté à l'autre, dérapper ou faire des « embardées ». Son seul survivant est « ça va barder ».

Pour finir, un barde était un poète-chanteur gaulois. L'histoire ne dit pas s'il « bardait ».

Bière

Les deux sens de cercueil et de boisson sont d'origine germanique. Le premier désignait d'abord un brancard pour porter le corps (*to bear*, porter en anglais). La boisson s'appelle *bier* ou *beer* dans la plupart des langues « du nord ».

Bille - billet

Bille peut avoir deux sens : boule et morceau de tronc d'arbre. Le sens de boule vient du francique *bikkil*, dé ou osselet. *Bikkelen* veut dire jouer aux osselets en néerlandais. Le premier sens en français fut celui de petite chose sans valeur puis de petite boule. Le sens de pièce de bois vient du gaulois via le latin.

La bille de bois a quelques dérivés intéressants. Billot est clair. Billard est plus étrange, son nom ne vient pas de la bille mais est l'ancien nom de la queue en bois. Habiller (d'abord *abiller*) avait pour premier sens celui de préparer une bille de bois. La proximité avec habit l'a fait changer de sens. Billet, autrefois billette, désignait à l'origine un message avec un sceau en bois.

Bis - bise

Bis, deux fois, est latin. Bis, bise adjectif avec le sens de gris est d'origine inconnue et n'est plus fort employé sauf dans « pain bis ». Bise comme petit vent est d'origine germanique avec le sens de vent du nord-est. Curieusement, l'autre nom de vent : brise vient de l'espagnol *brisa*, aussi vent du nord-est.

Bise, bisou dérivent de baiser.

Bond - bonde

Bond est un dérivé de bondir, du latin *bombire*, bourdonner. Au cours du temps, le sens a évolué de faire des bruits à faire des sauts ou des bonds. Bonde est un mot d'origine gauloise qui désigne le trou pratiqué dans un tonneau pour le remplir. Bonder a existé avec le sens de remplir au maximum mais n'est plus utilisé qu'au participe passé : bondé, très rempli. Les mots abonder et abondant sont différents, ils viennent du latin *ab unda* dans le sens d'eau qui a donné onde.

Bot - botte

Il est probable que botte, chaussure dérive de bot qui viendrait d'un germain *butta*, émoussé qui est encore le sens de *bot* en néerlandais. Un autre mot d'ancien néerlandais, *bote*, touffe de lin est à l'origine de botte de paille ou autre. Une troisième botte, terme d'escrime vient de l'italien *botta*, coup.

Boucan

Le boucan qui a été boucané, grillé est un mot qui vient des Caraïbes. Les boucaniers volaient des bœufs pour en faire cuire la viande. Boucan comme vacarme dérive de bouc qui était souvent pris comme le symbole de la débauche.

Boucher

Le nom de professionnel de la viande dérive du mot bouc.

Le verbe, fermer vient de l'ancien *bousche*, poignée de paille servant à fermer les tonneaux, devenue bouchon.

Bouquet

Comme crevette rose, le mot veut dire « petit bouc » comme crevette est « petite chèvre ».

Le bouquet de fleur a la même origine que bosquet.

Brouet - brouette

Pas de masculin/féminin. Brouet, mauvais aliment vient d'un ancien *breu*, bouillon.

Une brouette devrait logiquement s'appeler « solorette » mais à l'origine, c'était un petit véhicule à deux roues qui s'appelait *bi rota*.

Buse

Le nom de l'oiseau vient de l'ancien français *buson* qui avait aussi le sens d'imbécile.

Comme tuyau, buse vient du néerlandais *buis*, même sens.

Cabot - caboter - cabotin

Ces trois mots qui semblent proches n'ont aucun lien et leur origine n'est pas claire.

Cabot pourrait venir du latin *caput*, tête avec l'idée de chien à grosse tête.

Caboter aurait un lien avec l'espagnol *cabo*, cap et donc l'idée de naviguer autour d'un cap.

Cabotin pourrait être un charlatan de l'époque Louis XIII mais ce n'est pas sur.

Caille - cailler - caillot - caillou

Le nom de l'oiseau est une onomatopée imitant son cri. Les autres mots ont la même origine que coaguler. Cailler s'emploie en production de fromage dans le sens de figer. Se cailler veut dire se figer à cause du froid. Caillette existe aussi comme un des estomacs des ruminants. Caillot est une petite masse de sang coagulée. Par contre, caillou n'a rien à voir, il vient du gaulois *caljo*, pierre.

Carrière

Les deux sens de carrière sont très différents.

La carrière professionnelle exprime l'idée de chemin et vient de l'italien *carriera*, chemin de chars.

La carrière de pierre vient du latin *lapis quadrus*, pierre carrée donc taillée.

Casque - casquer

Le nom vient de l'espagnol *casco*, armure de tête.

Le verbe vient de l'italien *cascare*, tomber avec l'idée de tomber dans le panneau et de devoir payer .

Chagrin

Comme tristesse, chagrin dérive du verbe chagriner, lui-même une déformation de l'ancien grigner, grincer des dents, faire la moue. Se chagriner a d'abord voulu dire se fâcher puis être triste.

Le chagrin de « peau de chagrin » est d'origine turque et désigne un cuir grenu qui peut rétrécir.

Chair - chaire - chaise

La chair, viande vient du latin *carne*, même sens comme carnivore et carnassier.

Chaire et chaise sont en fait le même mot. Ils ont coexisté longtemps. Leur origine est via le latin, le grec *kathedra*, siège, banc. Cher, chère viennent du latin *carus*.

Chaland

Ce mot a deux sens bien différents de bateau et de client.

Le sens de bateau vient du grec byzantin *khelandion*, bateau à fond plat.

L'autre chaland dérive du verbe chaloir qui n'existe plus que dans l'expression « peu me chaut », peu m'importe. Le sens de chaland a évolué de celui qui s'inquiète, à ami puis à client.

Chambarder - chambouler

Exercice inverse de celui des autres mots. Ces deux mots sont différents mais ont le même sens de mettre sens dessus dessous. Leurs origines ne sont pas claires.

Charnier - charnière

Le latin *carnerium* était un crochet à viande puis un garde manger. En français charnier a pris le sens moins agréable d'amoncellement de cadavres. Charnière la même origine que cardinal dans le sens d'essentiel donc de pièce qui tient les choses ensembles.

Chasse - châsse

Chasse a la même origine latine que capter et exprime donc l'idée de prendre, attraper
Châsse était à l'origine une caisse puis un coffret décoré.

Chausser - chaussée

Le verbe veut dire mettre des chaussures, *calceare* en latin.

Chaussée comme route vient du latin *via calciata*, voie couverte de chaux.

Chœur - chorus - cœur

Chœur vient du grec *choros* qui désignait tout ce qui touche à la danse. Il est devenu chorus en latin et subsiste en français. Cœur comme organe vient du latin *cor, cordis*, même sens.

Cingler - cinglé

Le verbe veut dire faire voile vers. Même origine que l'anglais *to sail* ou le néerlandais, *zeilen*, même sens
L'adjectif est proche de sangle servant à fouetter d'où les sens successifs : frappé, ivre, fou.

Cité - citer

La différence était plu grande entre les mots latins avec le même sens : *civitas* et *citare*.

Civet - civette

Un civet est un plat à base d'un légume appelé cive, ciboulette ou civette.

Une civette est aussi un mammifère carnivore dont le nom vient de l'arabe *zabad*.

Cloche - clocher - clochard

Cloche est une onomatopée. Le mot a été introduit en France par des moines irlandais.

Un clocher est une tour pour les cloches.

Le verbe clocher vient du latin *cloppicare*, être boiteux donc défectueux. Clochard en dérive.

Coche - cocher

Coche est l'ancêtre d'encoche mais peut aussi être un véhicule. Cocher peut être le conducteur du véhicule ou le fait d'encoche. L'entaille semble venir de l'italien *cocca*, même sens.

Le nom du véhicule et de son conducteur viendrait de la ville de *Kocs*, relais postal en Hongrie.

Corniche - cornichon

Corniche vient de l'italien *cornice* avec le même sens et qui aurait un lien avec corneille.

Cornichon est un diminutif de corne qui désigne un petit concombre.

Cou - couard

Cou est un dérivé de col mais couard est différent, l'ancienne version *cuard* vient de queue qui s'écrivait *coe* avec le sens de « qui a la queue basse » donc froussard.

Curer - curé - curée

Curer et curé viennent du latin *curare*, prendre soin de.

Curée dérive de cuir et était un terme de chasse désignant ce qu'on laissait de la proie aux chiens.

Au sens figuré, le mot a pris le sens de dispute brutale.

Date - datte

Date vient du participe passé du latin *dare*, donner. En latin médiéval, *data charta* ou *data littera* annonçaient le jour où la lettre avait été écrite.

Datte vient du grec dactylo, doigt à cause de la similitude de forme.

Diète

Dans le sens alimentaire, le mot vient du latin *diaeta*, même sens.

Dans le sens d'assemblée politique surtout en Allemagne, il vient du latin *dies*, jour devenu *dieta*, journée de travail en latin médiéval. Ce *dieta* est traduit en *Tag*, jour en allemand d'où « *Bundestag* ».

Douille - douillet

Une douille était d'abord la partie creuse d'un outil qui doit recevoir le manche. L'origine est le francique *dolja*, même sens.

Douillet vient du latin *ductilus* et a pris deux sens : confortable ou trop sensible aux petites douleurs .

Echarpe - écharper

Echarpe vient du francique *skirpa*, panier de jonc devenu en français un sac porté en bandoulière donc autour du cou. Echarper dans le sens d'entourer d'une écharpe a existé mais est inusité.

Le sens actuel d'écharper vient de l'ancien français *charpir* du latin *carpire*, arracher, lacérer.

L'ancien *charpir* a aussi donné charpie.

Echoppe

Une échoppe peut être un petit magasin mais aussi un burin d'orfèvre.

Le premier vient du néerlandais et est le même mot que l'anglais *shop* d'où shopping.

L'outil vient du latin *scalpere*, tailler et a donc la même origine que scalpel et sculpteur.

Ecouter - écoute/écoutille

Le verbe vient du latin *auscultare* qui a aussi donné ausculter. Ecoute est un dérivé d'écoutille qui vient de l'espagnol *escotilla*, même sens, sans doute d'origine nordique.

Ecrou

Deux sens très différents de pièce mécanique ou de l'écrou de « levée d'écrou ».

Le premier vient du latin *scrofa*, truie car l'écrou est la partie femelle de l'ensemble boulon/écrou.

Le second a une origine francique avec le sens de document.

Edit - éditer

Le latin avait déjà deux verbes proches mais différents : *edicere*, proclamer qui a donné édit et *edere*, produire, proche de *dare*, donner qui a donné éditer.

Elan

Le nom de l'animal est d'origine baltique. Le sens physique est un dérivé de lancer.

Embargo - embarquer

Deux mots assez similaires avec des sens presque contraires. Embargo vient de l'espagnol avec le sens de mettre des barres. Embarquer signifie mettre dans la barque.

Empire - empirer

Empire vient du latin *imperium*, pouvoir souverain. Empirer est un dérivé de pire.

Epaule - épaulard

Epaule vient du latin *spatula*, battoir, spatule

Épaulard, autre nom de l'orque a un nom qui vient d'espar, pièce de bois d'un bateau.

Ergot - ergoter

Le nom est une pointe et le verbe signifie chicaner. L'idée de pointe vient probablement du latin *argutus*, pointu. Le verbe dérive d'*ergo*, argument et aussi « donc, en conséquence ».

Etalon

Le francique avait deux mots très proches : *stalo* et *stallo*. Le premier avait le sens de poteau d'où l'idée d'instrument de mesure. *Stallo* était un dérivé de *stall*, étable ou écurie. Il signifiait déjà étalon, cheval mâle qui sert à la reproduction et ne sort donc pas de son écurie.

Facture

Comme document comptable, le mot vient de « lettre de facture » produite par un facteur qui avant d'être un employé de la poste, était un commerçant.

Facture peut aussi désigner la manière dont est faite une œuvre d'art et vient du latin *factura*, fabrication.

Falot

Comme nom, falot est une lanterne avec la même origine que phare.

Comme adjectif, falot signifie insignifiant un peu ridicule. Le sens n'a toutefois pas toujours été négatif.

Le terme « gentil falot » a existé et viendrait de l'anglais « *jolly good fellow* ».

Fanfare - fanfaron

Aucun rapport entre les deux sauf que ce sont des onomatopées. Une fanfare est un orchestre.

Fanfaron, personne qui se vante, vient du même mot en espagnol avec le sens de bavard.

Fardeau - farder

Le nom vient du mot arabe pour charge de chameau. Le verbe vient du mot francique pour colorer.

Faux

L'outil agricole et l'adjectif « pas vrai » remontent à deux mots latins proches mais différents.

Fesse - fesser

Fesser ne vient pas de fesse mais de l'ancien français *faisse*, une espèce de fouet.

Feu

Le sens de décédé vient du latin *fatum*, destin et désigne celui qui a accompli son destin.

Fier

Prononciation différente. Le verbe vient du latin *fidere*, avoir confiance et l'adjectif de *ferus*, sauvage.

Fleur - fleurir

Le verbe n'a pas de lien avec le nom, il vient du latin *flatus*, souffle de vent qui a aussi donné enfler.

Flotte

Dans le sens d'eau, flotte est proche de flotter d'origine francique.

Comme groupe de bateaux, flotte vient du scandinave *floti*, radeau.

Flou - flouer

Aucun rapport. L'adjectif a signifié inculte puis fatigué. Le verbe vient de *frouer*, tricher au jeu.

Foi - foie

Féminin sans e, masculin avec e. Foi du latin *fides*, confiance. Foie du latin *ficatum*, foie gras basé sur *ficus*, figue. On pourrait pu y ajouter fois du latin *veces*.

Foire - foirer

La foire vient du latin *feria*, marché, le sens d'échouer du latin *foria*, diarrhée.

Frais

L'adjectif vient du francique *frisk*, le nom du latin *fractus*.

Fraise

Le fruit vient du latin *fragum*, même sens. Le col de vêtement du 16^es désignait d'abord une membrane plissée couvrant les intestins d'un veau. Son origine est fraiser, percer qui vient du latin *fresare*, dépouiller de son enveloppe.

Fumer

Les deux sens sont très différents. Le latin avait déjà *fumare*, dégager de la fumée et *femarium*, fumier.

Galère - galerie

Origines lointaines vraiment différentes. Galère vient du grec *galeos*, requin en référence à la forme du bateau. Galerie définissait d'abord un porche d'église où les gens pouvaient se convertir. L'origine du mot est *Galilea*, pays du Christ.

Gare

La gare de « sans crier gare » n'est pas la même que celle du chemin de fer. La première est une abréviation de « prends garde ». Le seconde dérive de garer, d'abord terme de marine.

Gâter - gâteau

Même si on peut gâter quelqu'un en lui offrant un gâteau, les deux mots n'ont pas de lien. Gâter a la même origine latine que dévaster. Gâteau vient du francique *wastil*, nourriture.

Gaz - gaze

Rien à voir. Gaz est une création basée sur chaos. Gaze viendrait de l'arabe *qazz*, bourre de soie.

Gêne - gène

La gêne vient de l'ancien français *gehine*, torture. Le sens s'est assoupli. Le gène a été créé récemment sur base du grec *genos*, famille, race.

Genet - genêt

Le premier est une race de chevaux espagnols dont le nom vient de l'arabe *zinata*. Le second est une plante, *geneste* en ancien français.

Germain

Le cousin et le voisin allemand n'ont pas de lien. Cousin germain vient du latin *germanus*, naturel, du même germe. Le mot est proche de l'espagnol *hermano*, frère. Le germain allemand semble venir du gaulois *ger*, voisin et *maon*, peuple.

Gourmet - gourmète

La gourme est une maladie de la gorge du cheval. Le mot vient du francique *wurm*, pus. Une gourmète était une chaînette portée par un cheval à l'endroit de la gourme d'où probablement le nom de la chaîne qui a maintenant aussi d'autres usages. Gourmet vient de l'ancien français *grommes*, valet et a d'abord désigné le valet en charge du vin. Le sens est passé du serveur au consommateur.

Graver - gravir

Pas de lien sauf l'origine francique : *graban*, creuser pour graver et *krawjan*, s'aider de ses griffes pour passer un obstacle donc gravir.

Gré - gréer

Gré signifie consentement. Si on ne veut pas le donner, on maugrée ou on le donne « malgré »...

Gréer est proche du NL *gereed* prêt avec l'idée de rendre le bateau prêt au départ.

Grêle

Comme adjectif, le mot a la même origine que gracile. Comme nom, il vient du francique *grisilon*, grêler.

Griffon - griffonner

Le nom d'animal vient du grec *grups*, animal mythique. Griffonner est un dérivé de griffer.

Griot - griotte

Un griot ou une griotte peut être un musicien ou une musicienne travaillant pour un chef africain.

Le mot vient du portugais *criado*, domestique.

Une griotte peut aussi être une cerise un peu « agriote », dérivé de aigre.

Hayon - haillon

Hayon est un dérivé de haie. C'était autrefois un panneau en bois pour étaler ses marchandises.

Le panneau a ensuite servi à fermer les charrettes d'où son usage dans l'automobile.

Haillon vient d'un mot allemand signifiant guenilles.

Haler - hâler

Curieusement ces deux verbes signifiant tirer et bronzer viennent de deux verbes franciques très proches : *halôn* et *hallôn*.

Le premier a aussi donné le NL *halen*, aller chercher. *Hallôn*, sécher ne semble pas avoir survécu.

Haras - harasser

Haras, élevage de chevaux, viendrait du scandinave *harr*, qui a le poil gris.

Harasser viendrait de hare, ou haro, cri pour exciter les chiens à la chasse.

Harde - hardes

Dans le sens de troupeau harde est proche de l'anglais *herd*, même sens.

Dans le sens de vilains vêtements, le mot vient de l'arabe *farda*, balle de vêtements.

Hareng - harangue

Le poisson est germanique (NL *haring*). Le discours vient de l'italien *aringa*, même sens.

Héraut - héros

Le premier vient du francique *heriwald*, chef de guerre, le second du latin *heros*, demi-dieu.

Heur - heure

L'heur de « avoir l'heur de » qui est aussi celui de bonheur et malheur, vient du latin *augurium*, présage et n'a donc rien à voir avec heure, du latin *hora*.

Honneur - honnir

Deux mots assez proches avec un sens presque opposé. Honneur avait déjà le sens actuel en latin.

Honnir est d'origine germanique. *Hohn* en allemand veut dire dérision, sarcasme.

Horde - hors de

Horde vient d'un mot turc signifiant camp militaire.

Houe - houx

De deux mots franciques : *hauwa*, pioche et *hulis*, houx.

Isolation - insolation

Le premier est un dérivé d'île et le second de soleil.

Jubiler - jubilé

Jubiler vient du latin *jubilare*, pousser des cris de joie. Jubilé est un terme religieux annonçant une fête et le mot vient de l'hébreu *yobhei*, trompette en forme de corne de bélier servant à annoncer l'évènement.

Lac - lacs

Le second, singulier est moins courant que son dérivé lacet et vient du latin *laqueus*, nœud coulant.

Lac, lacs au pluriel, vient du latin *lacus*, réservoir.

Lai - laie (etc)

Lai peut avoir deux sens, petit poème, de l'irlandais *laid* et religieux, dérivé de laïc.

Laie est la femelle du sanglier du francique *leha*, même sens.

On pourrait y ajouter laid qui a la même origine que l'allemand *leiden*, souffrir et aussi lait du latin *lactis*.

Il existe aussi un lais de laisser qui est le terrain à découvert à marée basse.

Enfin legs qui se prononce lai est un dérivé de laisser et pas de léguer.

Lama

Un prêtre et un animal qui ont le même nom ?? L'un est tibétain et l'autre sud américain.

Lave - laver

De deux mots latins différents : *laves*, écoulement et *lavare*, laver.

Lente

Avec deux origines latines différentes, lente peut être le féminin de lent ou un œuf de pou.

Lest - leste

Deux sens presque contraires de poids et de légèreté. Le premier du néerlandais *last*, charge et le second de l'italien *lesto*, agile.

Leur - leurre

Leur est un pronom du latin *illorum*. Un leurre est un appât, mot d'origine germanique exprimant l'idée d'inviter comme *einladen* en allemand.

Libelle - libellule

Un libelle est un pamphlet, du latin *libellus*, diminutif de *liber*, livre.

Le nom de l'insecte vient du latin *libella*, niveau, en référence à son vol horizontal.

Lice

Trois noms féminins. La lice d'entrer en lice est un champ clos pour les tournois. Son origine est germanique comme l'allemand *Leiste*, plinthe. Une autre lice (ou lisse) d'origine latine est une pièce de métier à tisser. Enfin lice du grec *lukos*, loup est une chienne de chasse.

Lieu - lieue

Lieu peut être un endroit du latin *locus* ou un poisson dont le nom est d'origine scandinave.

Lieue, ancêtre du kilomètre semble être un mot gaulois passé par le latin.

Ligne - ligneux

Ligne vient du latin *linea* qui était à l'origine un fil de lin, puis a pris les sens actuel de ligne et même l'idée d'hérédité. Ligne a des dérivés très courants comme aligner ou souligner.

Le latin avait deux mots pour le bois : *materies* pour le bois de construction et *lignum* pour le bois à brûler. Il avait aussi l'adjectif *lignosus*, semblable à du bois.

Limon

Ce mot peut avoir trois sens fort différents : 1. De la boue, du latin *limo*, même sens .

2. Un citron vert du persan via l'arabe et l'italien qui a donné limonade.

3. Une pièce de construction pour voiture à cheval ou escalier, ce sens vient directement du gaulois.

Lisier - lisière

Pas de masculin – féminin.

Du lisier est du fumier. Le mot vient du latin *lotium*, urine dérivé de *lavare*, laver parce que les Romains semblent avoir employé de l'urine pour laver le linge. Le mot lotion a la même origine.

Lisière est germanique, proche de l'allemand *Gleis*, voie, quai et signifie limite surtout d'une forêt.

Louche - loucher

La grande cuiller pour la soupe vient du francique *lotja*, même sens.

L'adjectif avec le sens de pas clair vient du latin *luscus*, borgne (l'origine de borgne est inconnue).

Louche en ancien français voulait dire « qui ne voit pas bien » puis il est passé au sens de « qui n'est pas bien vu ». Entretemps il a défini le strabisme, sens conservé par le verbe loucher.

Loup - loupe - loucher

Le nom de l'animal vient du latin *lupus*. Celui de l'appareil d'optique vient du francique *luppa*, masse informe de matière caillée devenu plus tard une masse de fer bombée. La curiosité est de savoir si le verbe loucher, rater vient de loup ou de loupe. Les deux hypothèses existent. L'expression « faire un loup », rater une pièce, était utilisée au 19^es, époque à laquelle loupeur existait aussi avec le sens de paresseux et loucher pourrait venir de l'idée de travailler irrégulièrement la pièce de métal ou de verre. Deux autres dérivés existent aussi : loupot, enfant, vient de loup et louchote, lampe, de loupe.

Lustre

La période de cinq ans remonte à un sacrifice expiatoire pratiqué à Rome tous les cinq ans.

L'appareil d'éclairage vient de l'italien *lustrò*, gloire et aussi luminosité.

Mâche - mâcher - machette

Le nom du légume qui s'appelle aussi doucette vient de *pomâche* parce qu'il a un goût un peu sucré.

Mâcher est une forme réduite de mastiquer. Mâcher a comme dérivé pittoresque mâchicoulis qui désigne l'endroit d'une forteresse d'où on peut bombarder un ennemi pour lui « mâcher le cou ».

Machette vient de l'espagnol *macho*, massue.

Maille - mail

Le latin avait trois mots : *malleus*, marteau qui a donné mail, (*malleus* a aussi donné malléable);

macula, tache qui a donné « maille 1 » et *medalia*, qui a donné médaille mais aussi « maille 2 ».

Mail n'existe plus comme marteau mais a donné maillet. Mail, aussi appelé *pallemaille* (de balle maillet), était autrefois un jeu proche du croquet qui se jouait sur les espaces publics d'où le sens de promenade ou de voie piétonne. Ce jeu était aussi pratiqué en Angleterre et a donné *mall* pour avenue.

Pour le premier maille, le sens de maille de filet vient de la similitude avec les taches du pelage de certains animaux. Une autre analogie entre les mailles de filet et des bandes de tissu est à l'origine de maillot. Ce mot maille a d'autres dérivés comme maillon, maillure, maillage.....

Le second maille désignait autrefois une petite monnaie et n'existe plus que dans « avoir maille à partir »

Le mot anglais *mail* devenu très courant en français vient de malle, pas de maille.

Marche - marcher - marché - marque - marquer.

Marche a deux sens : zone périphérique d'un état et dérivé de marcher.

Le verbe et la marche au sens géographique ont la même origine germanique *markon*, marquer, en particulier marquer en imprimant un pas, puis de fouler aux pieds, puis le sens actuel d'aller à pied.

La marque ou marche qu'elle soit faite avec le pied ou autrement a pris le sens de limite d'où le sens géographique. Il y a donc manifestement un lien entre marque/marquer et marche/marcher.

Marché est tout autre. Il vient du latin *mercatus*, dérivé de *merx*, marchandise.

Masse - masser

Une masse peut être une grande quantité d'éléments formant un tout et aussi un gros marteau.

La masse, quantité, vient du grec *maza* qui était une grosse crêpe, dérivé de *massein*, pétrir.

Origine pittoresque pour un mot avec des dérivés aussi courants que massif ou ramasser.

Le nom de l'outil vient du latin *mateola*, manche de houe.

Le verbe masser vient de l'arabe *massa*, toucher, palper.

Mat - mât - mater

L'origine de l'adjectif mat est un peu confuse. Il existe des liens avec des mots grecs ou latins signifiant humide donc pas brillant. Le verbe matir existe dans le sens de rendre mat. C'était aussi le sens de mater qui a évolué vers un sens moral de dompter.

Mat est aussi un mot du jeu d'échec avec le sens de mort qui vient du persan via l'arabe.

Mater existe aussi dans ce sens.

Enfin le sens populaire de mater, regarder vient du dialecte « pied noir » mata, faire le guet.

Les mots mât, mâter pour bateau viennent du néerlandais *mast*, même sens.

Matelas - matelot

Aucun lien sauf une histoire de lit. Matelas vient de l'arabe *matrah*, coussin, tapis.

Matelot vient du néerlandais *mattenoot*, compagnon de natte parce que sur les anciens bateaux, les marins dormaient à tour de rôle sur la même natte.

Matin - mâtin

Matin vient du latin *Matuta*, déesse de l'aurore.

Mâtin vient de *mansuetitinus* qui a donné *mansuétude* et signifie donc pour un chien, apprivoisé, docile.

Mine

Deux sens et deux origines gaéliques différentes. La mine de « bonne mine » ou de « faire grise mine » vient du breton *min*, bec, museau.

La mine pour produire du métal ou du charbon vient du gaulois *meina*, minerai. La mine qui explose dérive de la mine de métal. Le premier sens de miner était de faire un trou.

Mine du latin *mina*, mesure de grain, a existé mais ne subsiste que dans minoterie.

Mole - môle

Il existe trois mots avec accent et un sans accent. Mole est un dérivé de molécule et un terme de chimie.

Môle comme digue vient de l'italien *mola*, même sens. Les deux autres môles sont des dérivés de meule.

Le premier désigne un poisson dont la forme évoque celle d'une meule. Le second est un terme de médecine désignant un type de tumeur.

Morne

L'adjectif est germanique proche de l'anglais *to mourn*, regretter.

Le nom de colline aux Antilles vient de l'espagnol *morro*, monticule.

Mors - morse

Le mors pour cheval est un dérivé de mordre. Le nom de l'animal vient du finnois *morsu*.

Le nom de l'alphabet est le nom propre de son inventeur.

Moufle - mouflet - mouflon

Les deux premiers ont pour origine le germanique *muffel*, museau et aussi enveloppe, d'où le gant.

Le mouflet, bébé exprime l'idée d'un visage joufflu.

Le nom de l'animal, originaire de ces îles, vient du corse *mufrone* ou du sarde *muvrone*.

Moule

Le nom de l'appareil vient du latin *modulus*, petite mesure.

Le nom du mollusque vient du latin *musculus* qui a aussi donné muscle.

Mousse

Le français avait quatre mots mousse. Mousse comme adjectif est remplacé par é moussé.

Mousse comme jeune marin vient de l'espagnol *mozo*, garçon.

Les deux autres sens de mousse, plante et bulles, sont le même mot. Le plus ancien est la plante dont l'étymologie est soit le francique *mosa*, même sens soit le latin *mulsa* qui désignait l'hydromel.

Mousse comme amas de bulle est un emploi métaphorique de mousse, plante.

Moutard - moutarde

Le masculin avec le sens d'enfant a une origine régionale, *mottet*, petit garçon ou *moutte*, petite chèvre.

La moutarde à manger, d'abord à base de moût de raisin, est un dérivé de ce mot moût.

Mule - mulet

Une mule peut être une pantoufle ou un animal. Un mulet peut être le même animal ou un poisson.

La pantoufle autrefois rouge vint du latin *mulleus*, pourpre. Le sens a d'abord été : engelure aux pieds.

Les animaux, croisement d'étalon et d'ânesse ou d'âne et de jument, sont normalement stériles mais ont quand même un sexe défini d'où le masculin/féminin mulet/mule comme déjà le latin *mulus/mula*.

Le nom du poisson qui est un peu rouge a la même origine que celle de la pantoufle.

Mur - mûr - mûre

De trois mots latins : *murus* pour la construction, *maturus* pour l'adjectif et *mora* pour le fruit.

Muse - musée - muser - museau

Pour les Romains, les Muses étaient des déesses des champs et des montagnes qui inspiraient les poètes. Le sens est conservé par le mot muse. En latin, un *musaeum* était un lieu consacré aux Muses.

Le premier sens de musée en français fut celui d'académie des arts.

Il faut noter qu'en latin, *musica* avait le sens d'art des Muses.

Muser, beaucoup moins populaire que son dérivé amuser, a la même origine latine que museau avec l'idée de prendre du plaisir en restant avec le museau en l'air.

Navet - navette

Le nom du légume remonte au latin et est sans doute proche de rave. Le sens de navet comme valeur nulle est très ancien. Il remonte au 13s. Des expressions comme « pet de navet » ou « sang de navet » ont existé. Le mot navette désigne aussi une autre plante proche du colza.

L'autre navette dans le sens de va et vient ou de transport est un diminutif du latin *navis*, avec l'idée de petit bateau. La navette comme pièce de métier à tisser a la forme d'un bateau.

Nue

Nu et son féminin nue viennent du latin *nudus*, même sens.

Nue (nuage) vient de *nubes*, même sens. Le mot nue n'est plus employé que dans des expressions comme « tomber des nues » mais ses dérivés comme nuée et nuage sont importants.

Nue a aussi donné le verbe nuer, peu courant mais à l'origine de nuance.

Obstruer - obturer

Pourquoi deux mots assez semblables comme synonymes de boucher ?

En latin, *ob* est une préposition avec le sens de pour. *Struere* voulait dire construire un mur pour fermer tandis que *turare* se retrouve dans *retutare*, déboucher.

Œillet - œillette

Le mot œil a plusieurs dérivés comme œillade, œillère, œilleton et œillet qui a deux sens, d'abord celui de petit trou et ensuite (15^{s.}) celui de nom de fleur.

Œillette, de l'ancien *olie*, huile est un type de pavot qui produit une huile comestible.

Outre - outrage

Outre, récipient en peau vient du latin *uter*, peau de bouc.

Outre comme adverbe est un dérivé de ultra.

Outrage, d'abord écrit *ultrage*, était à l'origine une parole contraire à l'honneur d'un chevalier.

Pale - pâle

Une pale d'hélice semble être une déformation de pelle. Son diminutif est palette.

L'adjectif pâle vient du latin *pallidus*, jaune clair.

Paroi - paroisse

Paroi vient du latin *pares*, mur qui a donné *pared* en espagnol.

Paroisse vient du grec *paroikia*, séjour à l'étranger devenu plus tard communauté.

Patin - patine

Patin, comme accessoire pour les pieds est un dérivé de patte.

Patine vient de l'italien *patina*, même sens.

Payer - pays - paysan - païen

Payer dérive de *pax*, paix avec l'idée de donner de l'argent pour être tranquille.

Pays vient du latin *pagus*, canton donc d'abord avec le sens de petite région et un paysan était un habitant d'un pays. Païen a la même origine. Le sens religieux vient soit du fait que les non chrétiens étaient considérés comme des paysans soit parce que les laïcs étaient définis comme habitants de pays.

Pécher - pêcher

Pécher et péché viennent du latin *peccatum*, action coupable, erreur.

Pêcher, arbre qui produit la pêche, *malum persicum*, pomme de Perse en latin.

Pêcher le poisson vient du latin *piscari*, même sens, dérivé de *piscis*, poisson.

Picoler - picorer

L'un signifie boire et l'autre manger, ils ont deux origines italiennes différentes.

Picoler vient de *piccolo*, petit avec le sens particulier de petit vin léger.

Picorer signifiait marauder et voler pour manger, par exemple une *pecora* (brebis).

Pieu

Le poteau vient du latin *palus*.

Le lit dérive d'une version régionale de peau avec l'idée d'une couche faite de peaux.

Pinceau - pince, pincer

Pinceau vient du latin *penicellus*, même sens qui a donné *pencil*, crayon en anglais.

Les deux autres sont basés sur une racine expressive « pints » exprimant le bruit fait en pinçant.

Poêle

Comme couverture de cercueil, l'origine est le latin *pallium*, manteau.

Pour chauffer, le poêle vient du latin *pensilis*, dérivé de *pendere*, pendre et était donc un système de chauffage suspendu.

Pour cuire, la poêle vient du latin *patella*, petit plat qui a aussi donné l'espagnol *paella*.

Pointillé - pointilleux

Le premier est un trait discontinu fait de points.

Le sens de très exigeant vient de l'espagnol *puntillo*, diminutif de *punto*, point (point d'honneur).

Police

Pour le maintien de l'ordre, le mot vient, via le latin, du grec *politeia*, ensemble des citoyens.

Pour l'assurance, l'origine, via l'italien *polizza*, certificat est le grec *apodeixis*, quittance.

Pompier

Contre le feu, un pompier emploie une pompe, onomatopée en néerlandais sur le bruit de l'eau. Comme adjectif, pompier, style emphatique est un dérivé de pompe, appareil, du latin *pompa*, procession.

Proue - prouesse

Proue comme avant de navire a des équivalents dans plusieurs langues anciennes méditerranéennes. Prouesse est un dérivé de preux, courageux et désignait la vaillance de guerriers.

Prudent - prude

Prudent vient du latin *prudens*, prévoyant.

Prude est un dérivé de prud'homme dont le premier sens était celui d' « homme preux ».

Le sens actuel de prude vient du passage de « prude homme » à « prude femme ».

Puis - puits

Puis vient du latin *post*, après et puits du latin *puteus*, trou.

Queue - queux

La queue d'un animal vient du latin *cauda*, même sens. Le maître queux vient de *cocus*, cuisinier.

Quille

Les deux sens du mot sont germains mais différents. La pièce pour jouer vient de l'allemand *Kegel*, même sens. La partie basse de bateau est nordique comme l'anglais *keel*.

Raie

Le nom du poisson vient du latin *raia*, même sens. Raie comme ligne vient du gaulois *rica*, sillon.

Rame

Rame peut avoir plusieurs sens.

Une rame peut être une branche, mot très proche de rameau et de ramée.

Un ramier est un oiseau qui vit sur une rame.

Rame comme paquet de papier vient de l'arabe *rizma*, vieux vêtements servant à faire du papier.

La rame pour ramer en bateau vient du latin *remus*, même sens.

Une rame peut aussi être un cadre de bois dans l'industrie textile, du néerlandais *raam*, fenêtre.

Rancard

Ce mot a plusieurs sens et plusieurs orthographes possibles : rancard, rancart et rencard.

Dans le sens de mettre au rancart, il vient d'un ancien « mettre au récart », se défaire de.

Le sens de renseignement, qui a aussi rancarder, est d'origine argotique.

Le sens de rendez-vous vient peut-être d'un *renque*, abréviation de rencontre.

Recru - recrue

Recru qui peut être aussi au féminin dérive d'un ancien verbe *recroire*, s'avouer vaincu ou être trop fatigué d'où l'expression « recru de fatigue ». Recrue qui a aussi donné recruter est un dérivé de croître avec le sens d'augmentation du nombre. L'anglais *crew*, équipage a la même origine.

Régime

Le régime politique et le régime à manger est le même mot.

Le sens alimentaire vient du fait que régime a eu un sens médical de traitement des maladies.

Le régime de bananes vient de l'espagnol *racimo*, grappe de raisin.

Résille - résilier

Le nom vient de l'espagnol *redecilla*, diminutif de *red*, filet.

Le verbe vient du latin *resilire*, sauter en arrière, se retirer.

Rhum - rhume

La similitude curieuse amène à les noter. Rhum vient de l'anglais, peut être d'un *rumbillion* ancien et dialectal avec le sens de bagarre par allusion aux effets de l'alcool.

Rhume, via le latin, vient du grec *rheuma*, eau qui coule.

Rigole - rigoler

Rigole vient du néerlandais *regel*, ligne droite et désignait un petit canal bien droit.

L'origine de rigoler n'est pas claire, peut être une combinaison de rire et de régaler ou un lien avec d'anciens verbes comme *rioter*, rire un peu ou *galer*, s'amuser.

Ris - risée

Ces mots ont ou ont eu plusieurs sens. Ris a été employé comme rire (du latin *ridere*), il ne subsiste que dans risée et risette.

Ris peut aussi désigner une partie de voile de bateau. Ce sens a une origine scandinave. Il a comme dérivé une autre risée qui est une petite brise subite.

L'origine du « ris de veau » n'est pas claire : peut être un lien avec le terme marin parce que la viande aurait un peu la même forme qu'un bout de voile.

Roder - rôder

Sans accent le verbe signifie soumettre des pièces à une légère usure pour les mettre au point. Son dérivé est rodage. Il vient du latin *rodere*, ronger, user.

Avec accent, il signifie « trainer ça et là » et vient du latin *rotare*, tourner.

Rose - rosée

Dérivés de deux mots latins proches mais différents : *rosa* et *rosata*, même sens.

Rosse - rosser

Une rosse est un mauvais cheval. Il remonte au german *hros*, cheval qui a aussi donné l'anglais *horse*.
Rosser et ses prédécesseurs, l'ancien français *roissier* et le latin *rustiare* ont le même sens.

Sangle - sanglier

Aucun rapport entre les deux. Sangle vient du latin *cingula*, ceinture, même origine que ceindre.
Le mot sanglier vient de *porcus singularis*, porc solitaire.

Satire - satire

La différence existait déjà en latin. *Satira* était un poème qui critique les vices.
Satyrus était un drôle d'animal, compagnon de Bacchus.

Sein - seing

Sein vient du latin *sinus*, qui a donné le terme mathématique. Il désignait le pli concave dans la toge romaine dans lequel les femmes portaient leur bébé.

Le seing de « blanc-seing » vient de *signum* qui a aussi donné signe.

A l'origine signer voulait dire : apposer un seing.

Sens

Il y a deux sens : celui des cinq sens et celui du « sens interdit ».

Le premier vient du latin *sensus*, action de sentir. Le second vient du german *sinno*, direction.

Parfois, comme dans « le bon sens », les significations peuvent se confondre.

Sceptique - septique

Les deux mots sont d'origine grecque : *septikos*, qui fait pourrir et *skeptikos*, qui réfléchit.

Serein - serin

L'adjectif vient du latin *serenus*, sans nuages, calme.

Le nom de l'oiseau a la même origine que sirène.

Sombre - sombrer

Les deux mots au sens assez différent ont une origine espagnole. L'adjectif vient de *sombra*, ombre.

Le verbe vient de *sossobrar*, chavirer dérivé de *sotsobre*, sens dessus dessous.

Somme - sommer

Le sens principal de somme, total est proche de sommet, du latin *summa* parce que les romains faisaient les additions de bas en haut et la somme était donc au dessus. Un autre somme est celui de « bête de somme » qui vient via le latin du grec *sagma*, selle, bât. Cette idée de bât est aussi à l'origine de sommier. Sommer en ancien français signifiait achever d'où le sens actuel de mettre en demeure.

Souci

Le nom de la fleur vient du latin *solsequia*, qui suit le soleil.

L'autre souci est un dérivé de soucier du latin *sollicitare*, agiter fortement, inquiéter.

Sur - sûr

La préposition sur vient du latin super.

L'adjectif sur, aigre est le même mot que le néerlandais zuur ou l'allemand sauer.

L'adjectif sûr vient du latin securus qui a donné sécurité.

Tabac - tabasser

Tabac vient d'une langue Caraïbe via l'espagnol. Tabasser vient d'une onomatopée « tap » imitant le bruit d'un coup. Le verbe a d'abord été tabuster qui est devenu tarabuster. Plus tard les deux mots se sont rencontrés et produit des expressions comme « passer à tabac ».

Tache - tâche

Les deux mots qui font hésiter sur « le propriétaire » de l'accent circonflexe

Tache (crasse) est germanique et proche de l'allemand Zeichen, signe.

Tâche (devoir) est latin et a la même origine que taxe.

Taloche (deux sens)

Taloche comme gifle vient d'un ancien verbe *taler*, broyer probablement germanique.

Taloche comme outil de plâtrier vient d'un ancien *talevaz*, petit bouclier en bois, d'origine gauloise.

Tas - tasse

Pas de masculin/féminin. Tas vient d'un mot francique signifiant amas.

Tasse vient de l'arabe *tasa*, coupe.

Tic - tique

Tic est une onomatopée sur un mouvement brusque et répété.

Tique vient de l'ancien anglais (pendant la guerre de 100 ans) avec les versions : tica, tyke, teke, ticke.

Tombe - tomber

Tombe a la même origine que tumulus, monticule de terre.

Tomber est une onomatopée sur le bruit de chute qui a remplacé choir.

Tortue - torture

L'animal avait une très mauvaise réputation à Rome et encore au Moyen Age. Son nom vient de *tartaruca*, qui appartient au Tartare c'est-à-dire au monde des ténèbres. Pour les premiers chrétiens la tortue était le messager de l'enfer. Torture exprime l'idée de tordre.

Tour

Les trois sens de tour ont deux origine latines différentes. Une *turris* était une construction élevée. Un *tornos* était l'outil du tourneur. Le résultat de son travail s'appelait *turnus* qui a donné le verbe *turnare*, tourner. Le tour « autour » est un dérivé de tourner apparu en français.

Trait - traite

Le latin avait deux verbes proches mais différents : *trahere*, tirer et *tragere*, agir, extraire, contracter. *Trahere* a donné trait avec l'idée de ligne droite et de mouvement lent. *Trahere* a aussi un dérivé *tractare* qui a donné traiter et ses dérivés. *Tragere* a donné traire et traite. La traite des vaches et la traite des esclaves est donc le même mot.

Trogne - trognon

Trogne vient du gaulois *trugna*, museau.

Trognon vient de l'ancien verbe *estroigner*, élaguer et désigne donc ce qui reste.

Vague

Le nom vient de l'ancien norois *vagr*, mer.

L'adjectif vient du latin, soit *vagus*, qui va à l'aventure soit *vacuus*, vide.

Vase

Le sens de récipient vient du latin *vas*, *vasis*, même sens.

Le sens de boue vient du german *was* qui a aussi donné gazon.

Ver - verre - vers - vers - vert

L'origine latine suffira pour ces homonymes bien connus :

Ver – *vermis*. Verre - *vitrum*. Vers (prép.) – *versum*. Vers (nom) – *versus*. Vert – *viridis*.

L'évolution de versus est pittoresque. Son premier sens était le fait de renverser la charrue au bout du sillon, d'où l'idée de ligne en particulier de poésie.

Violer - viole - violon

Violer signifie traiter avec violence.

Pour les instruments de musique, l'italien avait *viola*, petite viole et *violone*, grosse viole.

Vis

Le vis de « vis-à-vis » est une ancienne forme de visage.

La vis vient du latin *vitis*, plante à vrille qui fait donc un mouvement circulaire.

